

Neige ou pluie
Vallée d'Ottawa et région de
Montréal :
Un peu plus froid ; pluie ou neige
le soir.

LE JOURNAL

Beau et froid
Région de Québec et celle de
Montréal : un peu plus froid.

CINQUIÈME ANNÉE, N° 61

MONTREAL, LUNDI MATIN, 29 FEVRIER 1904

LE NUMERO UN CENTIN

UN SINISTRE MARITIME

Un incendie éclate sur le paquebot "Queen" et 14 personnes se noient en voulant sauver leur vie

Port Townsend, Wn., 28.—Après avoir essuyé un incendie et une tempête, le paquebot "Queen" est entré dans le port aujourd'hui pour annoncer une perte de quatorze vies.

Les morts sont : Melle Steiner, de Clellum, Wash., noyée ; Mme Adams, morte de froid ; D. Newsbury, Texas, et S. Buckley, noyés ; A. Nielsen, Nielsen et H. Prestasi commis ; F. Eneman, M. Somers, H. Douglass, A. Donnelly et Raymond, du service des machines ; Peter Mullin et M. Flynn.

Vers 3.45 du matin, samedi, lorsque le vaisseau était au large de l'embouchure de la rivière Columbia, le feu a éclaté dans le salon d'arrière. On n'en connaît pas la cause. Il a fait des progrès rapides et a bientôt menacé d'envahir tout le vaisseau.

La mer était si grosse que mettre des chaloupes à la mer aurait été envoyer ceux qui s'y seraient embarqués à une mort certaine.

Les flammes devinrent de plus en plus menaçantes et le capitaine Cousins, croyant qu'il n'y avait plus que le choix de mourir brûlé ou noyé, ordonna de lancer les chaloupes.

On y plaça des équipages et on y descendit des femmes et des enfants.

La Guerre Russo-Japonaise

Le chef de l'état-major du vice-roi Alexieff annonce que la journée du 27 a été tranquille à Port-Arthur et que la cavalerie Russe a traversé le fleuve Yalou

Une dépêche d'un correspondant dit que Vladivostok est bloquée par une escadre Japonaise et que des croiseurs Russes sont dans la baie de Sondai

LA CAVALERIE RUSSE EN CORÉE

Saint-Petersbourg, 28.—L'information officielle, donnée par le major général Plig, chef de l'état-major du vice-roi Alexieff, que la cavalerie russe avait traversé le fleuve Yalou, croit-on, suivie bientôt par l'annonce d'engagements sérieux sur terre, car, d'après des rapports qui paraissent dignes de foi, le général Linnévitch a envoyé un corps complet d'infanterie pour appuyer les Cosaques qui ont pénétré jusqu'à un point en bas d'Anju et qu'on rapporte avoir défait les Japonais dans plusieurs escarmouches. Toutefois, bien que ce mouvement en force continue, on ne doit pas présumer que les Russes ont pris l'offensive, mais bien plutôt qu'ils cherchent à se faire une forte position dans le nord de la Corée, afin d'empêcher la marche en avant de la formidable armée japonaise qui débouche sur les côtes de la Corée, pendant que se complètent la concentration des troupes russes en arrière du Yalou. Cette concentration fait plus de progrès qu'on ne le croit généralement.

LE CHEMIN DE FER SUR LE LAC BAIKAL

Le mouvement des troupes vers l'est, sur le Transsibérien, va se faire beaucoup plus rapidement à l'avenir, car des dépêches annoncent que le chemin de fer à glace du lac Baïkal a été terminé aujourd'hui. Jusqu'à présent, on se servait de rails de fer et à mesure qu'ils étaient posés, les soldats étaient obligés de marcher du terminus de la ligne jusqu'à la rive opposée.

L'ARMÉE CHINOISE

Le major général Plig rapporte que l'armée du général Ma est à l'ouest de la rivière Liao et cette information avec la nouvelle donnée par le correspondant spécial du "Journal" à Tien-Tsin et disant que le ministre de la guerre chinois envoyait en toute hâte de forts détachements de troupes à la frontière du Pechili. La situation militaire va de beaucoup se compliquer, si l'armée du général Ma gagne réellement l'arrière de la position des Russes, dans l'intention de faire corps avec les Japonais, car ce mouvement exposerait l'armée à des attaques de flancs.

DANS LA VIEILLE CAPITALE

Une nouvelle compagnie est en voie de formation pour fournir l'électricité

Québec, 28.—Il est probable qu'une nouvelle compagnie électrique sera bientôt formée sous le nom de "The Quebec Electric Company". Plusieurs citoyens de Québec sont intéressés dans la Compagnie. L'intention est d'utiliser les forces hydrauliques de la rivière Ste-Anne, comté de Montmorency pour la production de l'électricité.

La compagnie demandera une concession à la prochaine session de la législature, afin qu'il lui soit permis de construire un chemin de fer électrique depuis ces chutes jusqu'à la ville de Québec en passant par Ste-Férol, St-Joachim, Ste-Anne de Beauport, Châteauguay, L'Ange-Gardien, Le Sault Montmorency, Beauport et Limouliou, et de vendre dans ces endroits de l'électricité pour éclairage force motrice, etc.

LES ANGLAIS AU THIBET

Le gouvernement est déterminé à insister sur un règlement final

Londres, 27.—Lord Hardwicke, sous-secrétaire pour l'Inde, répondant à la chambre des lords à une question de lord Rees (libéral), demandant de nouvelles informations sur la mission anglaise au Thibet, dit que le gouvernement était déterminé à insister sur un règlement final, relativement à l'exécution des clauses de la convention de 1890. Les Thibétains avaient refusé de se mettre en relations avec la Grande-Bretagne, mais le résultat de leurs rapports suivis avec la Russie avait provoqué les hostilités.

LES ETATS-UNIS ET LA RUSSIE

Le gouvernement de Washington contremande l'ordre donné au nouveau consul américain à Dalny de se rendre à son poste

L'irritation contre les Américains en Russie grandit toujours

Washington, 28.—On a contremandé l'ordre donné à M. Edwin V. Morgan, nommé consul américain à Dalny, de se rendre à son poste. M. Morgan ne partira pas tant qu'il n'aura pas reçu d'autres instructions du gouvernement. On n'a pas l'intention d'insister à présent, auprès du gouvernement russe, pour qu'il accorde l'extraterritorialité à M. Morgan.

On n'a pas contremandé les ordres donnés à MM. Cheshire et Davidson, qui ont été nommés consuls à Moukden et à Antung et qui doivent partir, dans un jour ou deux, de San-Francisco pour l'Extrême-Orient.

L'IRRITATION DES RUSSSES CONTRE LES AMERICAINS

Saint-Petersbourg, 28.—Un rapport dit que les Etats-Unis avaient contremandé l'extension du câble du Pacifique du Japon n'a fait que porter davantage le peuple à croire que les Etats-Unis se sont rangés du côté du Japon contre la Russie.

Les Américains à Saint-Petersbourg étaient autrefois traités avec la plus grande cordialité, mais aujourd'hui les Russes les accueillent avec la question suivante :

"L'Amérique est-elle en secret notre ennemie, et allions-nous avoir à la combattre aussi avant la fin de la guerre?"

L'attitude des Etats-Unis est le sujet d'une constante discussion. Dans les sphères élevées, on exprime la crainte que les deux pays, sans qu'il y ait faute de la part de la Russie, semblent s'éloigner l'un de l'autre. L'annulation des contrats américains montre l'irritation qui existe dans les milieux commerciaux. L'irritation du peuple peut-être attribuée en grande partie à certains journaux russes qui ont tout à coup tourné vers les Etats-Unis leurs batteries qu'ils dirigeaient sur la Grande-Bretagne et se sont emparés de toutes les rumeurs pour en donner la pire interprétation possible. Sans attendre aucune explication, les journaux, ces jours derniers, ont publié des colonnes de commentaires irrités sur l'incident du "Vicksburg".

On a déclaré aujourd'hui, au ministère des affaires étrangères que le gouvernement ne connaissait rien, officiellement, de l'incident du "Vicksburg" et qu'il n'avait pas donné instructions au comte Cassini, l'ambassadeur russe à Washington, de demander une explication. Le comte Cassini peut, toutefois, sans instructions spéciales, avoir émis une action courtoise demandant quelque explication.

Quant à ce qui concerne le câble du Japon, on a laissé entendre au représentant de la Presse Associée que la Russie ne considèrerait pas nécessairement l'atterrissement de ce câble comme une violation de la neutralité.

M. PAUL KRUGER

Le général Viljoen, un ex-chef de l'armée boer, dit que l'ex-président s'éteint lentement

St-Louis, Mo., 28.—Une lettre reçue de M. Paul Kruger, ancien président de la République boer, annonce que l'ex-président de la République boer, M. Paul Kruger, s'en va doucement vers la tombe du sein de son exil de Mentone, France.

On y apprend aussi que le docteur Reitz, secrétaire d'Etat sous la présidence de M. Kruger et exilé en Hollande, souffre constamment de prostration nerveuse.

Le général Viljoen dit que l'esprit de M. Kruger baisse, qu'il vit solitairement et que rarement il converse avec quelqu'un.

Ses compatriotes ont présenté au gouvernement anglais d'inutiles requêtes pour obtenir qu'il puisse retourner dans le Sud-Africain couler dans sa patrie les derniers jours de sa vie.

La perte de la cause boer semble avoir anéanti son ambition.

LA SITUATION DANS LES BALKANS

Des négociations sont en cours entre la Russie l'Autriche et l'Italie pour en venir à une entente sur les mesures à prendre

Rome, 28.—Des négociations sont maintenant en cours entre les gouvernements de la Russie, de l'Italie et de l'Autriche, afin d'en arriver à une parfaite entente au sujet de l'embroglio des Balkans.

Ils ont l'intention de tenter tout ce qui est en leur possible pour prévenir tout désagrément futur de ce côté.

EN ANGLETERRE

Le parlement serait dissout le mardi de Pâques

Londres, 27.—Le "Daily Chronicle" a lancé ce matin la rumeur que le gouvernement n'avait pas l'intention de rester en fonction plus longtemps, que ne l'exigeait la nécessité de demander le vote du budget, et que le parlement serait dissout le mardi de Pâques.

Le "Chronicle" ajoute que le gouvernement, à l'origine, n'avait pas le dessein d'en appeler au pays si tôt ; mais les récentes divisions l'auraient conduit à insensiblement amener à adopter une nouvelle décision. On a reconnu l'impossibilité de tenir unies pour une plus longue période, les forces vives du parti.

VLADIVOSTOK SERAIT BLOQUEE

Londres, 29.—Vladivostok est bloquée par une escadre japonaise depuis vendredi, d'après une dépêche d'Haabodan au "Daily Mail", laquelle ajoute que des croiseurs russes sont sur la côte est de Kinkwanan, dans la baie de Sondai, Japon.

On a rapporté que des navires de guerre étaient dans le voisinage de Vladivostok, mais ce rapport d'un blocus n'a pas encore été confirmé par des informations d'autre source.

UN MESSAGE D'ALEXIEFF SUR LA BATAILLE DU 26 FEVRIER

Saint-Petersbourg, 27.—Le Tsar a reçu du vice-roi Alexieff le télégramme suivant, daté de Port-Arthur, le 26 février :

"Après le coucher de la lune, le matin du 25 février, le "Retvizan" a repoussé plusieurs attaques des torpilleurs de l'ennemi, dont deux ont croit-on, coulé en pleine mer. Nos torpilleurs, sous le commandement du capitaine Matkouskitch et du prince Lieven, ont, sans aide, rencontré et poursuivi la flottille des torpilleurs de l'ennemi. Ils n'ont vu aucun gros vaisseau de guerre. Plus tard, dans la matinée du 25 février, les croiseurs "Bayan", "Diana", "Askold" et "Novik" ont été envoyés pour empêcher les croiseurs japonais de poursuivre une partie de notre flottille de torpilleurs, qui revenait.

"Un de nos torpilleurs qui avait été coupé de la ligne par quatre croiseurs japonais, a cherché à y abri dans la baie Dove, où il a subi un long séjour, sans être inquiété. Il n'a éprouvé aucune perte.

"La flottille japonaise, en apercevant nos croiseurs, s'est rapprochée des forts qui, avec nos vaisseaux de guerre, ont ouvert le feu à 10.50 heures. Nos croiseurs, sans cesser le feu, sont rentrés dans le port, où nos torpilleurs étaient déjà entrés sans avoir subi de dommages.

"Les obus de l'ennemi ont, le plus part, tombé court.

"Un marin a été blessé ; mais nous n'avons pas éprouvé d'autre perte.

"La flottille japonaise se composait de dix-sept gros vaisseaux de guerre et de huit torpilleurs, tandis que l'escadre, qui a tenté de bloquer l'entrée de Port-Arthur, le jour avant, avait douze torpilleurs."

LES RUSSSES OBLIGES DE RETRAITER

Londres, 28.—La dépêche officielle suivante a été reçue à la légation japonaise ici :

"Tokio, 28.—Un détachement de la cavalerie ennemie a fait son apparition à un endroit situé à 700 mètres au nord de Ping-Yang, Corée.

Notre infanterie a fait feu sur eux et les a forcés à retrahirer.

LES JAPONAIS DEFAITS

Saint-Petersbourg, 28.—Selon une dépêche de Liao-Yang, datée du vingt-huit février, les Chinois stationnés sur la rivière Yalu ont rapporté qu'une avant-garde de la cavalerie russe, s'étant avancée en Corée, sur une distance de deux cents verstes, avait eu une rencontre avec une détachement de Japonais. Ces derniers ont été forcés de retrahirer et se sont enluis en laissant leurs chevaux aux mains des Cosaques.

Le général Linnévitch a lancé à leur poursuite un corps de cavalerie et d'infanterie avec l'ordre d'occuper le nord de la Corée.

A MOURDEN

Yin-Kow, 28.—Le vice-roi Alexieff prendra possession de ses quartiers généraux demain à Mourden.

L'horaire de tous les trains réguliers des chemins de fer a été annulé.

Le "Novik" déclare qu'une grande hostilité se manifeste en Corée, particulièrement à Chemulpo, à l'égard du protectorat japonais.

UN MESSAGE D'ALEXIEFF SUR LA BATAILLE DU 26 FEVRIER

Saint-Petersbourg, 27.—Le Tsar a reçu du vice-roi Alexieff le télégramme suivant, daté de Port-Arthur, le 26 février :

"Après le coucher de la lune, le matin du 25 février, le "Retvizan" a repoussé plusieurs attaques des torpilleurs de l'ennemi, dont deux ont croit-on, coulé en pleine mer. Nos torpilleurs, sous le commandement du capitaine Matkouskitch et du prince Lieven, ont, sans aide, rencontré et poursuivi la flottille des torpilleurs de l'ennemi. Ils n'ont vu aucun gros vaisseau de guerre. Plus tard, dans la matinée du 25 février, les croiseurs "Bayan", "Diana", "Askold" et "Novik" ont été envoyés pour empêcher les croiseurs japonais de poursuivre une partie de notre flottille de torpilleurs, qui revenait.

"Un de nos torpilleurs qui avait été coupé de la ligne par quatre croiseurs japonais, a cherché à y abri dans la baie Dove, où il a subi un long séjour, sans être inquiété. Il n'a éprouvé aucune perte.

"La flottille japonaise, en apercevant nos croiseurs, s'est rapprochée des forts qui, avec nos vaisseaux de guerre, ont ouvert le feu à 10.50 heures. Nos croiseurs, sans cesser le feu, sont rentrés dans le port, où nos torpilleurs étaient déjà entrés sans avoir subi de dommages.

"Les obus de l'ennemi ont, le plus part, tombé court.

"Un marin a été blessé ; mais nous n'avons pas éprouvé d'autre perte.

"La flottille japonaise se composait de dix-sept gros vaisseaux de guerre et de huit torpilleurs, tandis que l'escadre, qui a tenté de bloquer l'entrée de Port-Arthur, le jour avant, avait douze torpilleurs."

LES MARINS JAPONAIS DEBARQUÉS A TCHÉ-FOU

Tché-Fou, 28.—Bien que les Japonais rapportent que leur flotte soit sortie saine et sauve lors et la dernière attaque contre Port-Arthur, ils font tout leur possible pour empêcher la divulgation de détails concernant les avaries subies par leur flotte.

Les marins japonais, qui sont descendus ici samedi, appartiennent à l'équipage du "Jinsen Maru" et du "Bishin Maru", deux navires marchands avec lesquels le vice-amiral Togo a essayé de bloquer l'entrée de Port-Arthur le 24 février.

Le "Jinsen Maru" était commandé par le lieutenant Saito et le "Bishin Maru", par le lieutenant "Furukawa". Chacun des navires était manœuvré par trente hommes, dont vingt-neuf sont ici.

Les détails de la prise des navires et de la manière dont ils ont été coulés sont gardés secrets par les marins. Cependant le lieutenant Saito, a dit que le "Linsen Maru" est venu à terre à Tché-Fou, le 24 février, et que le "Retvizan", qui, si les matelots avaient eu des fusils, ils auraient pu tirer sur l'équipage du navire russe.

On ne connaît pas le sort des équipages des autres navires.

Les marins seront envoyés chez eux.

La flottille japonaise en face de Port-Arthur se composait originellement de seize navires.

Deux cuirassés d'escadre et un aviso ont disparu.

On a appris que deux vaisseaux de guerre désemparés ont été conduits à Sasebo.

LE PLAN DE CAMPAGNE DES RUSSSES

Le correspondant affirme en outre que, d'après le plan de campagne adopté, les troupes russes se retireront sans s'opposer au débarquement des Japonais, mais, quand les renforts suffisants seront arrivés, elles prendront l'offensive et délivreront Port-Arthur.

PREPARATIFS DE GUERRE A PORT-ARTHUR

Le "Journal" publie ce matin une communication de Port-Arthur, datée du 3 février et qui décrit la hâte fébrile que mettent les Russes à compléter leurs préparatifs de guerre. L'insuffisance de charbon pour les Japonais a causé au vice-roi Alexieff beaucoup d'inquiétude, mais cette difficulté a été surmontée en faisant venir du charbon des houillères du Japon, la destination apparente étant Shanghai. Les docks sont encombrés de sacs de céréales et de provisions et de barils de vin. En dépit de la hâte apportée dans leurs préparatifs, les Russes montrent une imperturbabilité remarquable. Les croiseurs russes ont été envoyés à Vladivostok, mais au début de la guerre, mais ils ont affirmé comme certaine la défaite finale des Japonais.

POUR RELEVER LE "VARIAG"

Le correspondant du "Petit-Parisien" à Tokio télégraphie que des ingénieurs japonais sont partis pour Chemulpo, Corée, dans l'intention d'essayer de relever le croiseur russe "Variag".

LA GUERRE SERA TERRIBLE, MAIS DE COURTE DUREE

Paris, 28.—Le colonel Mouraviev Amoursky, dans une lettre qu'il a écrite au "Gaulois", dit que la guerre d'Extrême-Orient sera terrible, mais de courte durée. Elle sera le prélude d'autres guerres entre la race blanche et la race jaune. La victoire définitive, dans cette guerre, va certainement rester aux Russes, mais la Russie doit s'attendre à des surprises désagréables comme celles de Port-Arthur et de Chemulpo.

LE ROLE DES DIVERSES PUISSANCES

"Quant au rôle des diverses puissances", le colonel croit "qu'il sera plutôt passif, à l'exception des braves Anglo-saxons des deux hémisphères. Ces deux puissances vont tenter de porter le préjudice possible à la Russie, mais sans oser participer au conflit. L'Allemagne a tout à gagner en maintenant sa neutralité amicale envers la Russie, et, quand la paix aura été conclue, elle ne sera pas oubliée dans les compensations qui sont accordées en Extrême-Orient. L'intérêt de toutes les puissances européennes est de se ranger autant que possible du côté de la Russie."

CHEZ LES EPICIERS

Les épiciers de la Pointe St-Charles à la suite d'une entente avec l'Association des Epiciers, ont adopté, à partir de mercredi soir dernier, la fermeture de leur établissement le mercredi soir au lieu du jeudi soir.

Baltimore, 29.—William Fairfax, a été tué et Walter Bell sérieusement blessé aujourd'hui, pendant qu'ils démoulaient un mur en ruine dans le district incendié.

Plusieurs autres manœuvres ont été aussi légèrement blessés par les débris de pierres, mais tous ont continués leur dangereux travail de démolissement.

Ottawa, 27.—La "Gazette du Canada" d'aujourd'hui, contient la proclamation de l'Angleterre concernant la neutralité, qui a été envoyée par lord Littleton au secrétaire d'Etat. Elle contient une liste imposante de prohibitions et il est enjoint aux Canadiens d'observer la plus stricte neutralité.

JOHN MURPHY & CIE

Nouveautés du Printemps dans tous les Rayons

Le printemps peut arriver de bonne heure et rapidement—nous l'espérons tous. Mais, bien que le monde extérieur soit encore enveloppé d'un manteau de neige, les nouvelles importations européennes arrivent et prennent place dans nos divers rayons avec toute la fraîcheur et la nouveauté associées à cette saison!

Les plus nouveaux Tissus en fait d'Etouffes à Robes!

Entr'autres, magnifiques assortiments de nouveaux Voiles de Paris, nouvelles Grenadines, nouveaux Voiles Knapp, nouvelles Eoliennes soie et laine, nouveaux Draps Canevas, nouvelles Crêpelines, nouvelles Etouffes à costumes,

Nouvelles Cheviottes! Nouvelles Soies!

nouvelles Soies noires, nouvelles Soies de couleur, nouvelles Soies fantaisie

Nouveaux Tissus Lavables!

Nouvelles Mousselines, nouveaux Guingans, nouvelles Indiennes, nouvelles Batistes, nouveau Matting à blouses, nouveau Vesting fantaisie, nouveaux Piqués fantaisie, nouveaux Draps Irvine, nouvelles Eoliennes en coton fantaisie,

Echantillons envoyés sur commande.

JOHN MURPHY & CIE,

2241 et 2243 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe. CONDITIONS COMPTANT. Telephone Up 2740

LA QUESTION SOCIALE

"Motu proprio" de Sa Sainteté le Pape Pie X

Monsieur l'archevêque de Montréal nous adresse la lettre suivante: Montréal, le 28 février 1904. Monsieur le Directeur,

Le Pape Pie X, dans son "Motu Proprio" a donné pour l'organisation populaire chrétienne des lois qui doivent être "pour les catholiques la règle constante de leur conduite". Mais afin de faire parvenir à la connaissance des fidèles cette législation, Notre Saint-Père le Pape a demandé aux journaux catholiques de publier, par un tirage et de s'engager à l'observer.

Je crois devoir, Monsieur le directeur, vous transmettre ce document, et vous prier de le reproduire. Je suis sûr que vous serez heureux d'obéir à un ordre qui émane du chef de l'Eglise universelle. Ainsi vous rendrez service à la cause catholique en portant dans nos familles ces saines et fortes doctrines romaines.

PAUL, Archevêque de Montréal. LA QUESTION SOCIALE. "MOTU PROPRIO" DE SA SAINTETE LE PAPE PIE X.

Des Notre première Encyclique à l'Episcopat du monde, faisant écho à ce que Nos glorieux prédécesseurs ont décidé, au sujet de l'action catholique des laïques. Nous avons déclaré très louable cette entreprise et, de plus, nécessaire, dans la présente situation de l'Eglise et de la société civile. Nous ne pouvons pas ne pas louer très haut le zèle de nos fidèles collaborateurs, et de plus, nous sommes très touchés de voir que vous vous êtes appliqués, et avec ardeur, à donner un caractère d'actualité à ces doctrines.

Toutefois, nous éprouvons un réel regret de ce qu'un dissentiment, survenu parmi eux, ait suscité des polémiques trop vives, qui, lorsqu'elles ne sont pas opportunément réprimées, nuisent à l'œuvre que nous avons recommandée par-dessus tout: l'union et la concordance des âmes avant le congrès, en vue d'établir d'un commun accord ce qui appartient aux règles pratiques de l'action catholique. Nous ne pouvons pas nous empêcher de constater les divergences de vues dans l'ordre pratique pénitentiellement dans l'ordre théorique, où elles prennent nécessairement leur appui, il importe de raffermir les principes qui doivent diriger l'action catholique toute entière.

Léon XIII, de sainte mémoire, Notre illustre Prédécesseur, a tracé lumineusement les lignes de l'action populaire chrétienne dans ses célèbres Encycliques "Quod Apostolici munus", du 28 décembre 1878, "Rerum novarum", du 15 mai 1891, et "Graves de communi", du 18 janvier 1901, et encore spécialement l'Instruction émanée de la Sacré Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, le 27 janvier 1902.

En Nous, qui, non moins que Notre Prédécesseur, nous sommes convaincus de la nécessité que l'action catholique soit gouvernée et conduite avec rectitude. Nous voulons que ces règles très précises soient exactement et pleinement observées, et que personne n'ait la témérité de s'en écarter dans aucune mesure. Ainsi, pour les réunions plus ou moins nombreuses, nous avons en la pensée de les rassembler dans les articles suivants, abrégés, tirés de ces Documents, comme l'organisation fondamentale de l'action catholique chrétienne. Elles devront être pour tous les catholiques la règle constante de leur conduite.

ORGANISATION FONDAMENTALE DE L'ACTION POPULAIRE CHRETIENNE.

1. La société humaine, telle que Dieu l'a établie, est composée d'éléments inégaux, tels que sont aussi les membres du corps humain; vouloir l'égalité de tous ces éléments sociaux est impossible; ce serait la destruction même de la société. (Encycl. "Quod Apostolici munus".)

2. L'égalité des divers membres de la société réside uniquement dans le fait que tous les hommes tirent leur origine de Dieu, le Créateur, que tous ont été rachetés par Jésus-Christ, et doivent, selon la règle de leurs mérites et démérites, être jugés, récompensés et punis par Lui. (Encycl. "Quod Apostolici munus".)

3. Il est résulté que dans la société humaine, selon l'ordre divin, il y a des princes et des sujets, des patrons et des prolétaires, des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, des puissants et des faibles; unis mutuellement par des liens de charité, mais destinés à poursuivre le but final au ciel, et le bien-être matériel et moral sur la terre. (Encycl. "Rerum novarum".)

4. L'homme a sur les biens terrestres non pas le simple usage comme les bêtes, mais des droits et un pouvoir établis non seulement sur les choses que l'on use et que l'on consomme, mais sur celles dont on use sans les consommer. (Encycl. "Rerum novarum".)

5. Tout indiscutable de nature sur la propriété, le fruit du travail et de l'industrie, sur l'accès et la donation, dont chacun peut à son gré raisonnablement disposer. (Encycl. "Rerum novarum".)

6. Pour empêcher le désaccord entre le riche et le pauvre, il est nécessaire de distinguer la justice de la charité. Il n'y a pas le droit de revendication sinon quand la justice a été lésée. (Encycl. "Rerum novarum".)

7. Le devoir de la justice, autant de la part des patrons qu'il est nécessaire de distinguer la justice de la charité. Il n'y a pas le droit de revendication sinon quand la justice a été lésée. (Encycl. "Rerum novarum".)

8. Les devoirs de justice pour les capitalistes et les patrons sont les suivants: Donner un juste salaire aux ouvriers, ne pas porter préjudice à leurs justes épargnes, soit par violence, soit par fraude, soit par des mesures manifestes ou dissimulées. Donner la liberté pour accomplir les devoirs religieux, ne pas exposer les ouvriers à des séductions corruptrices et à des dangers de scandales, ne pas leur imposer des travaux disproportionnés à leurs forces ou peu conformes à leur âge ou à leur sexe. (Encycl. "Rerum novarum".)

9. Le devoir de charité du riche qui possède, c'est de secourir le pauvre et l'indigent conformément aux préceptes de l'Evangile, obligation dont il sera demandé compte le jour du jugement dernier d'une manière spéciale, conformément à ce que dit le Christ. (Encycl. "Rerum novarum".)

10. Les pauvres ne doivent pas rougir de leur indigence et dédaigner les charités du riche, pensant que Jésus-Christ Rédempteur aurait pu naître riche, est né pauvre et a annoncé ainsi la pauvreté en l'enrichissant de la grâce de Dieu. (Encycl. "Rerum novarum".)

11. A la solution de la question ouvrière peuvent beaucoup contribuer les capitalistes et les ouvriers en instituant des sociétés ouvrières de secours mutuels, des associations de prévoyance, des patronages d'arts et de métiers. (Encycl. "Rerum novarum".)

12. C'est vers ce but que tend l'action catholique chrétienne ou la démocratie chrétienne, qui a pour but de réunir les forces de la démocratie chrétienne dans le sens défini avec autorité par la loi et de la morale catholique, et surtout qu'elle ne lèse en aucune manière le droit inaliénable de la propriété privée. (Encycl. "Graves de communi".)

13. La démocratie chrétienne ne doit pas s'immiscer dans la politique, elle doit se servir aux partis ni à des fins politiques; ce n'est pas son affaire, mais elle doit exercer une action bienveillante en faveur des peuples fondée sur le droit naturel et les préceptes de l'Evangile. (Encycl. "Graves de communi".)

14. Les démocrates chrétiens d'Italie devront s'abstenir complètement de participer à une action politique quelconque, attendu que dans les circonstances actuelles et pour des motifs d'ordre très élevé cette action est interdite à tout catholique. (Ins. etc.).

15. La démocratie chrétienne a pour palpitantes d'intérêt pour tout homme intelligent et animé de sentiments patriotiques, il prête l'oreille avec une attention si évidente que un des auteurs, interpellé directement, lui répondit par une phrase qui, malgré sa concision, jetait une lumière nouvelle sur le point en litige et la discussion se poursuivit de la manière la plus animée comme la plus courtoise.

Il y avait de longs mois que Mme Clayet avait vu son cher Joseph montrer une telle expansion; elle s'en réjouit et se remit en campagne avec une plus complète liberté d'esprit. A son tour, Madeleine dut résigner de bonne grâce.

— Ne vous tourmentez pas, madame, j'ai tout mon affaire. — Mais encore? — Eh! mon Dieu, c'est tout simple. Il y a la place d'un lit de fer dans la cuisine et le jour, je le renverrai derrière un rideau et les curieux, s'ils en vient, n'y verront que du feu. — Tu étoufferas là-dedans, s'écrièrent Georges et Edith.

obligation la plus étroite de défendre l'autorité ecclésiastique, en prêtant aux évêques et à leurs représentants pleine soumission et obéissance; ce n'est pas un zèle méritoire ni une piété sincère d'entreprendre des choses, même belles et bonnes en soi, quand elles ne sont pas approuvées par le propre pasteur.

150 Pour qu'une telle action démocratique-chrétienne ait l'unité de direction, elle devra être dirigée par l'œuvre des congrès catholiques qui, par tant d'années de labeurs fatigues, a si bien mérité de l'Eglise, et à laquelle Pie IX et Léon XIII ont confié la charge de diriger le mouvement général catholique, toujours sous les auspices et la direction des évêques.

160 Les écrivains catholiques pour tout ce qui touche aux intérêts religieux et à l'action de l'Eglise dans la société doivent se soumettre pleinement, d'intelligence et de volonté, comme tous les autres, aux évêques et au pape; ils doivent surtout se garder de dépasser, en tout jugement, le principe Apostolique (Instruction de la Sacré Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires).

170 Les écrivains démocratiques-chrétiens, comme tous les écrivains catholiques, doivent soumettre à la censure préalable de l'Ordinaire les écrits concernant la religion et la morale chrétienne, éthique et naturelle conformément à la Constitution Officielle et munies ecclésiastiques; d'après la même Constitution, quand ils publient les écrits de caractère purement scientifique, ils doivent préalablement obtenir le consentement de l'Ordinaire (Instruction de la Sacré Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires).

180 Ils doivent, en outre, faire tous leurs efforts pour que régnent entre la charité et la concorde, évitant l'injure et le blâme; quand il surgit des motifs de dissentiment, avant de rien publier sur les journaux, ils doivent en référer à l'autorité ecclésiastique, qui y pourvoit selon la justice. S'ils sont repris par cette autorité, qu'ils obéissent promptement sans révolte et sans se plaindre publiquement, étant d'ailleurs entendu que par les moyens convenables ils peuvent faire recours à l'autorité supérieure (Instruction de la Sacré Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires).

190 Finalement, les écrivains catholiques, en soutenant la cause des prolétaires, doivent se garder d'employer un langage qui puisse inspirer au peuple l'aversion des classes supérieures de la société. Qu'ils ne parlent pas de revendications et de justice alors qu'il s'agit seulement de charité. Comme on le verra, ils se rappellent Jésus-Christ qui lui-même a voulu unir les hommes dans un lien d'amour réciproque qui est la perfection de la justice et nous a fait une obligation de travailler pour le bien réciproque. (Instruction de la Sacré Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires).

Ces règles fondamentales, Nous de Notre propre mouvement et de science certaine, avec Notre autorité apostolique, Nous les renouvelons dans tous les détails et Nous prescrivons de les transmettre à tous les comités, centres et unions catholiques de toute forme. Ces sociétés devront les tenir affichées dans leurs lieux de réunion et les relire souvent dans leurs séances. Nous ordonnons en outre aux journaux catholiques de les publier intégralement et de s'engager à les observer et de les observer. (Instruction de l'action catholique, qu'ils soient sérieusement avertis; et si après avoir été avertis ils ne se corrigent pas, qu'ils soient interdits par l'autorité ecclésiastique.)

Et puisque les paroles et les actes ne valent rien s'ils ne sont pas constamment accompagnés de la charité, de l'exemple, la caractéristique nécessaire qui doit resplendir en tous les membres d'une œuvre catholique quelconque, c'est de manifester ouvertement la foi avec la sainteté de la vie, avec la pureté des mœurs et la pureté de l'âme observance des lois de Dieu et de l'Eglise. Et cela parce que c'est le devoir de tout chrétien, et nous en sommes convaincus. (Tit. II, 8.)

De Nos sollicitudes pour le bien commun de l'action catholique, spécialement en Italie, Nous espérons, avec la bénédiction divine, des fruits abondants et heureux. Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 18 décembre 1903, la première année de Notre Pontificat.

P. PIUS PP. X. Chirurgien-Dentiste Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main, 2813, Montréal.

Colonial House

Square Phillips SPECIAL—Rayon de la Mercerie pour Hommes—Mouchoirs

Nous venons de recevoir 200 douzaines de mouchoirs variés, en pure toile irlandaise, largeur des ourlets 1-4 pouces, 1-2, 3-4, 5-6, 7-8, 9-10, 11-12, 13-14, 15-16, 17-18, 19-20, 21-22, 23-24, 25-26, 27-28, 29-30, 31-32, 33-34, 35-36, 37-38, 39-40, 41-42, 43-44, 45-46, 47-48, 49-50, 51-52, 53-54, 55-56, 57-58, 59-60, 61-62, 63-64, 65-66, 67-68, 69-70, 71-72, 73-74, 75-76, 77-78, 79-80, 81-82, 83-84, 85-86, 87-88, 89-90, 91-92, 93-94, 95-96, 97-98, 99-100, 101-102, 103-104, 105-106, 107-108, 109-110, 111-112, 113-114, 115-116, 117-118, 119-120, 121-122, 123-124, 125-126, 127-128, 129-130, 131-132, 133-134, 135-136, 137-138, 139-140, 141-142, 143-144, 145-146, 147-148, 149-150, 151-152, 153-154, 155-156, 157-158, 159-160, 161-162, 163-164, 165-166, 167-168, 169-170, 171-172, 173-174, 175-176, 177-178, 179-180, 181-182, 183-184, 185-186, 187-188, 189-190, 191-192, 193-194, 195-196, 197-198, 199-200, 201-202, 203-204, 205-206, 207-208, 209-210, 211-212, 213-214, 215-216, 217-218, 219-220, 221-222, 223-224, 225-226, 227-228, 229-230, 231-232, 233-234, 235-236, 237-238, 239-240, 241-242, 243-244, 245-246, 247-248, 249-250, 251-252, 253-254, 255-256, 257-258, 259-260, 261-262, 263-264, 265-266, 267-268, 269-270, 271-272, 273-274, 275-276, 277-278, 279-280, 281-282, 283-284, 285-286, 287-288, 289-290, 291-292, 293-294, 295-296, 297-298, 299-300, 301-302, 303-304, 305-306, 307-308, 309-310, 311-312, 313-314, 315-316, 317-318, 319-320, 321-322, 323-324, 325-326, 327-328, 329-330, 331-332, 333-334, 335-336, 337-338, 339-340, 341-342, 343-344, 345-346, 347-348, 349-350, 351-352, 353-354, 355-356, 357-358, 359-360, 361-362, 363-364, 365-366, 367-368, 369-370, 371-372, 373-374, 375-376, 377-378, 379-380, 381-382, 383-384, 385-386, 387-388, 389-390, 391-392, 393-394, 395-396, 397-398, 399-400, 401-402, 403-404, 405-406, 407-408, 409-410, 411-412, 413-414, 415-416, 417-418, 419-420, 421-422, 423-424, 425-426, 427-428, 429-430, 431-432, 433-434, 435-436, 437-438, 439-440, 441-442, 443-444, 445-446, 447-448, 449-450, 451-452, 453-454, 455-456, 457-458, 459-460, 461-462, 463-464, 465-466, 467-468, 469-470, 471-472, 473-474, 475-476, 477-478, 479-480, 481-482, 483-484, 485-486, 487-488, 489-490, 491-492, 493-494, 495-496, 497-498, 499-500, 501-502, 503-504, 505-506, 507-508, 509-510, 511-512, 513-514, 515-516, 517-518, 519-520, 521-522, 523-524, 525-526, 527-528, 529-530, 531-532, 533-534, 535-536, 537-538, 539-540, 541-542, 543-544, 545-546, 547-548, 549-550, 551-552, 553-554, 555-556, 557-558, 559-560, 561-562, 563-564, 565-566, 567-568, 569-570, 571-572, 573-574, 575-576, 577-578, 579-580, 581-582, 583-584, 585-586, 587-588, 589-590, 591-592, 593-594, 595-596, 597-598, 599-600, 601-602, 603-604, 605-606, 607-608, 609-610, 611-612, 613-614, 615-616, 617-618, 619-620, 621-622, 623-624, 625-626, 627-628, 629-630, 631-632, 633-634, 635-636, 637-638, 639-640, 641-642, 643-644, 645-646, 647-648, 649-650, 651-652, 653-654, 655-656, 657-658, 659-660, 661-662, 663-664, 665-666, 667-668, 669-670, 671-672, 673-674, 675-676, 677-678, 679-680, 681-682, 683-684, 685-686, 687-688, 689-690, 691-692, 693-694, 695-696, 697-698, 699-700, 701-702, 703-704, 705-706, 707-708, 709-710, 711-712, 713-714, 715-716, 717-718, 719-720, 721-722, 723-724, 725-726, 727-728, 729-730, 731-732, 733-734, 735-736, 737-738, 739-740, 741-742, 743-744, 745-746, 747-748, 749-750, 751-752, 753-754, 755-756, 757-758, 759-760, 761-762, 763-764, 765-766, 767-768, 769-770, 771-772, 773-774, 775-776, 777-778, 779-780, 781-782, 783-784, 785-786, 787-788, 789-790, 791-792, 793-794, 795-796, 797-798, 799-800, 801-802, 803-804, 805-806, 807-808, 809-810, 811-812, 813-814, 815-816, 817-818, 819-820, 821-822, 823-824, 825-826, 827-828, 829-830, 831-832, 833-834, 835-836, 837-838, 839-840, 841-842, 843-844, 845-846, 847-848, 849-850, 851-852, 853-854, 855-856, 857-858, 859-860, 861-862, 863-864, 865-866, 867-868, 869-870, 871-872, 873-874, 875-876, 877-878, 879-880, 881-882, 883-884, 885-886, 887-888, 889-890, 891-892, 893-894, 895-896, 897-898, 899-900, 901-902, 903-904, 905-906, 907-908, 909-910, 911-912, 913-914, 915-916, 917-918, 919-920, 921-922, 923-924, 925-926, 927-928, 929-930, 931-932, 933-934, 935-936, 937-938, 939-940, 941-942, 943-944, 945-946, 947-948, 949-950, 951-952, 953-954, 955-956, 957-958, 959-960, 961-962, 963-964, 965-966, 967-968, 969-970, 971-972, 973-974, 975-976, 977-978, 979-980, 981-982, 983-984, 985-986, 987-988, 989-990, 991-992, 993-994, 995-996, 997-998, 999-1000, 1001-1002, 1003-1004, 1005-1006, 1007-1008, 1009-1010, 1011-1012, 1013-1014, 1015-1016, 1017-1018, 1019-1020, 1021-1022, 1023-1024, 1025-1026, 1027-1028, 1029-1030, 1031-1032, 1033-1034, 1035-1036, 1037-1038, 1039-1040, 1041-1042, 1043-1044, 1045-1046, 1047-1048, 1049-1050, 1051-1052, 1053-1054, 1055-1056, 1057-1058, 1059-1060, 1061-1062, 1063-1064, 1065-1066, 1067-1068, 1069-1070, 1071-1072, 1073-1074, 1075-1076, 1077-1078, 1079-1080, 1081-1082, 1083-1084, 1085-1086, 1087-1088, 1089-1090, 1091-1092, 1093-1094, 1095-1096, 1097-1098, 1099-1100, 1101-1102, 1103-1104, 1105-1106, 1107-1108, 1109-1110, 1111-1112, 1113-1114, 1115-1116, 1117-1118, 1119-1120, 1121-1122, 1123-1124, 1125-1126, 1127-1128, 1129-1130, 1131-1132, 1133-1134, 1135-1136, 1137-1138, 1139-1140, 1141-1142, 1143-1144, 1145-1146, 1147-1148, 1149-1150, 1151-1152, 1153-1154, 1155-1156, 1157-1158, 1159-1160, 1161-1162, 1163-1164, 1165-1166, 1167-1168, 1169-1170, 1171-1172, 1173-1174, 1175-1176, 1177-1178, 1179-1180, 1181-1182, 1183-1184, 1185-1186, 1187-1188, 1189-1190, 1191-1192, 1193-1194, 1195-1196, 1197-1198, 1199-1200, 1201-1202, 1203-1204, 1205-1206, 1207-1208, 1209-1210, 1211-1212, 1213-1214, 1215-1216, 1217-1218, 1219-1220, 1221-1222, 1223-1224, 1225-1226, 1227-1228, 1229-1230, 1231-1232, 1233-1234, 1235-1236, 1237-1238, 1239-1240, 1241-1242, 1243-1244, 1245-1246, 1247-1248, 1249-1250, 1251-1252, 1253-1254, 1255-1256, 1257-1258, 1259-1260, 1261-1262, 1263-1264, 1265-1266, 1267-1268, 1269-1270, 1271-1272, 1273-1274, 1275-1276, 1277-1278, 1279-1280, 1281-1282, 1283-1284, 1285-1286, 1287-1288, 1289-1290, 1291-1292, 1293-1294, 1295-1296, 1297-1298, 1299-1300, 1301-1302, 1303-1304, 1305-1306, 1307-1308, 1309-1310, 1311-1312, 1313-1314, 1315-1316, 1317-1318, 1319-1320, 1321-1322, 1323-1324, 1325-1326, 1327-1328, 1329-1330, 1331-1332, 1333-1334, 1335-1336, 1337-1338, 1339-1340, 1341-1342, 1343-1344, 1345-1346, 1347-1348, 1349-1350, 1351-1352, 1353-1354, 1355-1356, 1357-1358, 1359-1360, 1361-1362, 1363-1364, 1365-1366, 1367-1368, 1369-1370, 1371-1372, 1373-1374, 1375-1376, 1377-1378, 1379-1380, 1381-1382, 1383-1384, 1385-1386, 1387-1388, 1389-1390, 1391-1392, 1393-1394, 1395-1396, 1397-1398, 1399-1400, 1401-1402, 1403-1404, 1405-1406, 1407-1408, 1409-1410, 1411-1412, 1413-1414, 1415-1416, 1417-1418, 1419-1420, 1421-1422, 1423-1424, 1425-1426, 1427-1428, 1429-1430, 1431-1432, 1433-1434, 1435-1436, 1437-1438, 1439-1440, 1441-1442, 1443-1444, 1445-1446, 1447-1448, 1449-1450, 1451-1452, 1453-1454, 1455-1456, 1457-1458, 1459-1460, 1461-1462, 1463-1464, 1465-1466,

FINANCE et COMMERCE

MARCHE PLAT

Il n'y a pas eu de changements significatifs

LE COAL BAISSE

Le Pacifique est lourd. Le Power, le Richelieu et le Steel sont soutenus

Des bureaux du "Journal."

Samedi, 27 février.

Le marché a été sans caractère bien défini ce matin, les nouvelles de guerre laissant la spéculation dans l'incertitude et l'hésitation.

La situation locale reste la même. Les fonds sont à taux relativement faibles, mais la demande est nulle.

Au comptant la demande est passable.

Le Bell Telephone s'est inscrit ex-dividés à la présente émission de \$2,000,000 de stock, à 148 et les droits à \$1.75.

Le Pacifique est lourd à 113 3/4. Il sera ex-dividés de 3 p.c. la semaine prochaine.

Le Power, le Richelieu et le Steel sont soutenus.

Le Coal perd 3/4 à 55 1/2.

BOURSE DE MONTREAL

M. L. J. Forget et Cie courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

27 FEV. 12.30 a. m. 28 FEV. 8.00 p. m.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre. Lists various stocks and their market activity.

COTONS

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre. Lists cotton market data.

MINES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre. Lists mining stocks.

BANQUES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre. Lists bank stocks.

DEBITES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre. Lists debt securities.

VENTES DE LA MATINEE

Table listing various market transactions and prices for different commodities and securities.

L'argent à demande à Montréal a été soutenu à 5 p.c.

ties a aggravé la situation. Une autre cause de l'indécision du marché est le commencement de la liquidation de fin de mois à la Bourse de Paris.

MARCHE AUX GRAINS

Samedi, 27.—La liquidation s'est faite sur une cote élevée à Chicago.

A New-York, l'argent à demande a été nominal.

Le change sterling a été ferme à 486.75 à demande.

New-York, 27.—Le rapport hebdomadaire des banques se lit comme suit:

Prêts diminution . . . \$4,229,800

Dépôts, diminution . . . 165,200

Circulation, diminution . . . 832,300

Legal tenders, augm. . . 872,300

Excès, augmentation . . . 3,745,000

Reserve, augmentation . . . 4,617,000

Surplus, augmentation . . . 4,643,000

Londres, 27.—Par suite du remboursement de \$10,000,000 en bons du trésor et la distribution de \$10,000,000 en dividendes, le numéraire a été abondant aujourd'hui sur le marché.

La Bourse a été calme et irrégulière. Les cotations ont été légèrement plus faibles.

Les valeurs américaines ont ouvert calmes et clôturées tranquilles et un peu plus fermes.

Les valeurs étrangères ont été fermes, en sympathie avec Paris.

LE COTON AUX INDES

Manchester, Angl. 27.—Sir John Broderick, secrétaire d'Etat pour les Indes a déclaré cette après-midi, en Indes à déclarer cette après-midi, en réponse à une nombreuse délégation de représentants des manufacturiers de coton du Lancashire, que l'étendue de terrain affecté à la culture du coton aux Indes cette année sera beaucoup plus considérable que les années précédentes.

Sir Broderick a ajouté que le vice-roi, Lord Curzon de Kedleston, va faire tout en son pouvoir pour promouvoir la culture du coton aux Indes, afin d'approvisionner le marché anglais.

Le secrétaire a promis aux délégués que toutes les mesures nécessaires seraient prises pour utiliser les vastes champs des Indes pour venir en aide au Lancashire.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 27.—Consolidés au comptant, 86 1/8; idem, à terme, 86 7/8; Argentine, 13 1/4; Atchison, 56 3/8; do, p.m., 91 B. & O. 76 1/2; Can. Pac., 113 3/4; C. & O., 30 3/4; Chicago, 67 1/2; Gt. Western, 15; Chicago, Mil. & St. Paul, 142 1/4; De Beers, 19; 3-8, Denver & Rio, 1-4; do, p.d., 67 1/2; Erie, 23; do, 1-4; p.d., 63 1/4; 1-4; do, p.d., 63 1/4; Central, 130; 1-4; do, p.d., 104 1/2; N. & W., 57 1/2; do, p.d., 58; O. & W., 20 1/2; Pennsylvania, 57 3/4; Rand Mines, 8 3/4; Reading, 20 3/8; do, 1-4; p.d., 30; 2nd, p.d., 28; Southern Ry., 19 1/8; do, p.d., 19 1/8; S. Steel, 1-4; do, p.d., 56 5/8; Wabash, 15 1/4; do, p.d., 31.

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Roche et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant:

27 FEV.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, Demande, Offre. Lists market data for various goods.

MARCHE AUX POISSONS

L'approvisionnement de poissons frais est très restreint et la demande est forte.

Les prix en général sont durs. La morue verte No. 3 et la grosse sont hors de question, la No. 2, fait 85 le baril.

Nous avons du merlan salé à \$4.50 le baril, et de l'aicrelin salé à \$5.00 le baril. Les harens en saumure font de \$4.25 à \$5.50 le baril les innombrés de Hollande, \$5.00 à \$5.75 les demi-barils, 65c à 75c les 1-16 barils, E-cossais, \$6.25 à \$6.50 demi baril, 92 1/2 à 95c 1-16 baril, les saumons en saumure C. A. de Labrador sont en quantité suffisante à \$14.00 le baril, pour les premiers et \$15.50 les derniers, sardines de Québec, \$5.00 le baril, anguilles 6, 1-1c à 6 1-2c la livre.

Maquereau, No. 1, \$16.00 le baril, No. 2, \$14.00 le baril, langues de morue, \$6.00 le baril morue sèche, \$5.00 le baril, morue pelée, \$4.65 et \$4.75 la botte, morue désossée, 6c à 6 1-2c la livre.

Les poissons gelés en général sont en hausse et se maintiennent à cause de la température exceptionnellement froide que nous avons. Quelques jours de doux temps feraient baisser les prix sensiblement. Cependant la quantité disponible est limitée.

LE COMMERCE A MONTREAL

Le mouvement du commerce de gros à Montréal est encore paralysé par les difficultés atteintes à la circulation du trafic. Le temps cette semaine, s'est montré beaucoup plus clément, les chemins de fer n'ont cependant pu réussir encore à faire passer libre à l'embarquement causé par la température sans précédent de cet hiver. On rapporte le cas de plusieurs envois considérables de marchandises, durant la semaine de

Noël, lesquels ne sont pas encore arrivés à destination. On s'attend à ce que le volume de marchandises restées en "stock" soit plus considérable que d'ordinaire durant cette saison, attendu que les gens de la région ne se sont pas déplaçés.

LA SEMAINE A QUEBEC

Québec, 29 Fév.

Depuis quelques jours les affaires semblent avoir repris dans un plus actif et plus ferme, les approvisionnements sont meilleurs.

Dans le commerce de gros les affaires se font sur un pied satisfaisant, quoique les remises forment ajournées par les mauvaises conditions de la température, les affaires sur un pied assez tranquille. Il en est de même pour le commerce de détail.

Le mauvais état des routes a empêché nombre de cultivateurs des localités environnantes de fréquenter la ville, c'est encore à la raison qui explique pourquoi les marchés n'ont pas été aussi fréquentés que durant les semaines dernières.

Les viandes, légumes et denrées diverses se sont vendues à prix fermes et soutenus.

Comme il y a une rareté exceptionnelle de volailles et d'œufs il a fallu les acheter à des prix considérablement exorbitants. Les volailles fraiches, par leur excessive rareté, ont atteint des prix extraordinaires soit 40c, 45c, et 50c, la douzaine.

On espère cependant que ces prix élevés ne seront pas de longue durée. Dans les produits de la ferme, les stocks d'œufs sont presque tous épuisés, et l'on ne peut suffire à la demande. Il n'en arrive qu'en petites quantités toujours vendues d'avance.

Le beurre est à prix ferme et sans changement, les affaires sont tranquilles, le lard en carcasse est en hausse de 25c, à 50c, les 100 livres, on le cote de 6 3/4 à 7c, le jambon est en hausse de 1-2 à 1c, la livre, le lard salé est en hausse \$1.00 le quart.

Dans les farines, on constate une hausse générale sur toute la ligne. Dans les provisions, à la suite de fourrages on remarque que le foin pressé, nov. No. 1, Noltco est coté de \$12.50 à \$13.00.

Dans les poissons, on constate une hausse de 25c, par quart pour la morue verte No. 2, on la cote à \$5.50 au quart.

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 27.—Les cours ont clôturé comme suit:

Mars, fév. 58 3/8; juillet, 96 3/8; 1-16, 91 1/8; 1-4, sept., 90; vichy, 90 7/8.

Mais, fév. 53 3/8; sept., 54 1/8; 1-16, 55 1/4; 1-4, 56 1/4; 1-8, 57 1/4; 1-2, 58 1/4; 1-4, 59 1/4; 1-8, 60 1/4; 1-2, 61 1/4; 1-4, 62 1/4; 1-8, 63 1/4; 1-2, 64 1/4; 1-4, 65 1/4; 1-8, 66 1/4; 1-2, 67 1/4; 1-4, 68 1/4; 1-8, 69 1/4; 1-2, 70 1/4; 1-4, 71 1/4; 1-8, 72 1/4; 1-2, 73 1/4; 1-4, 74 1/4; 1-8, 75 1/4; 1-2, 76 1/4; 1-4, 77 1/4; 1-8, 78 1/4; 1-2, 79 1/4; 1-4, 80 1/4; 1-8, 81 1/4; 1-2, 82 1/4; 1-4, 83 1/4; 1-8, 84 1/4; 1-2, 85 1/4; 1-4, 86 1/4; 1-8, 87 1/4; 1-2, 88 1/4; 1-4, 89 1/4; 1-8, 90 1/4; 1-2, 91 1/4; 1-4, 92 1/4; 1-8, 93 1/4; 1-2, 94 1/4; 1-4, 95 1/4; 1-8, 96 1/4; 1-2, 97 1/4; 1-4, 98 1/4; 1-8, 99 1/4; 1-2, 100 1/4; 1-4, 101 1/4; 1-8, 102 1/4; 1-2, 103 1/4; 1-4, 104 1/4; 1-8, 105 1/4; 1-2, 106 1/4; 1-4, 107 1/4; 1-8, 108 1/4; 1-2, 109 1/4; 1-4, 110 1/4; 1-8, 111 1/4; 1-2, 112 1/4; 1-4, 113 1/4; 1-8, 114 1/4; 1-2, 115 1/4; 1-4, 116 1/4; 1-8, 117 1/4; 1-2, 118 1/4; 1-4, 119 1/4; 1-8, 120 1/4; 1-2, 121 1/4; 1-4, 122 1/4; 1-8, 123 1/4; 1-2, 124 1/4; 1-4, 125 1/4; 1-8, 126 1/4; 1-2, 127 1/4; 1-4, 128 1/4; 1-8, 129 1/4; 1-2, 130 1/4; 1-4, 131 1/4; 1-8, 132 1/4; 1-2, 133 1/4; 1-4, 134 1/4; 1-8, 135 1/4; 1-2, 136 1/4; 1-4, 137 1/4; 1-8, 138 1/4; 1-2, 139 1/4; 1-4, 140 1/4; 1-8, 141 1/4; 1-2, 142 1/4; 1-4, 143 1/4; 1-8, 144 1/4; 1-2, 145 1/4; 1-4, 146 1/4; 1-8, 147 1/4; 1-2, 148 1/4; 1-4, 149 1/4; 1-8, 150 1/4; 1-2, 151 1/4; 1-4, 152 1/4; 1-8, 153 1/4; 1-2, 154 1/4; 1-4, 155 1/4; 1-8, 156 1/4; 1-2, 157 1/4; 1-4, 158 1/4; 1-8, 159 1/4; 1-2, 160 1/4; 1-4, 161 1/4; 1-8, 162 1/4; 1-2, 163 1/4; 1-4, 164 1/4; 1-8, 165 1/4; 1-2, 166 1/4; 1-4, 167 1/4; 1-8, 168 1/4; 1-2, 169 1/4; 1-4, 170 1/4; 1-8, 171 1/4; 1-2, 172 1/4; 1-4, 173 1/4; 1-8, 174 1/4; 1-2, 175 1/4; 1-4, 176 1/4; 1-8, 177 1/4; 1-2, 178 1/4; 1-4, 179 1/4; 1-8, 180 1/4; 1-2, 181 1/4; 1-4, 182 1/4; 1-8, 183 1/4; 1-2, 184 1/4; 1-4, 185 1/4; 1-8, 186 1/4; 1-2, 187 1/4; 1-4, 188 1/4; 1-8, 189 1/4; 1-2, 190 1/4; 1-4, 191 1/4; 1-8, 192 1/4; 1-2, 193 1/4; 1-4, 194 1/4; 1-8, 195 1/4; 1-2, 196 1/4; 1-4, 197 1/4; 1-8, 198 1/4; 1-2, 199 1/4; 1-4, 200 1/4; 1-8, 201 1/4; 1-2, 202 1/4; 1-4, 203 1/4; 1-8, 204 1/4; 1-2, 205 1/4; 1-4, 206 1/4; 1-8, 207 1/4; 1-2, 208 1/4; 1-4, 209 1/4; 1-8, 210 1/4; 1-2, 211 1/4; 1-4, 212 1/4; 1-8, 213 1/4; 1-2, 214 1/4; 1-4, 215 1/4; 1-8, 216 1/4; 1-2, 217 1/4; 1-4, 218 1/4; 1-8, 219 1/4; 1-2, 220 1/4; 1-4, 221 1/4; 1-8, 222 1/4; 1-2, 223 1/4; 1-4, 224 1/4; 1-8, 225 1/4; 1-2, 226 1/4; 1-4, 227 1/4; 1-8, 228 1/4; 1-2, 229 1/4; 1-4, 230 1/4; 1-8, 231 1/4; 1-2, 232 1/4; 1-4, 233 1/4; 1-8, 234 1/4; 1-2, 235 1/4; 1-4, 236 1/4; 1-8, 237 1/4; 1-2, 238 1/4; 1-4, 239 1/4; 1-8, 240 1/4; 1-2, 241 1/4; 1-4, 242 1/4; 1-8, 243 1/4; 1-2, 244 1/4; 1-4, 245 1/4; 1-8, 246 1/4; 1-2, 247 1/4; 1-4, 248 1/4; 1-8, 249 1/4; 1-2, 250 1/4; 1-4, 251 1/4; 1-8, 252 1/4; 1-2, 253 1/4; 1-4, 254 1/4; 1-8, 255 1/4; 1-2, 256 1/4; 1-4, 257 1/4; 1-8, 258 1/4; 1-2, 259 1/4; 1-4, 260 1/4; 1-8, 261 1/4; 1-2, 262 1/4; 1-4, 263 1/4; 1-8, 264 1/4; 1-2, 265 1/4; 1-4, 266 1/4; 1-8, 267 1/4; 1-2, 268 1/4; 1-4, 269 1/4; 1-8, 270 1/4; 1-2, 271 1/4; 1-4, 272 1/4; 1-8, 273 1/4; 1-2, 274 1/4; 1-4, 275 1/4; 1-8, 276 1/4; 1-2, 277 1/4; 1-4, 278 1/4; 1-8, 279 1/4; 1-2, 280 1/4; 1-4, 281 1/4; 1-8, 282 1/4; 1-2, 283 1/4; 1-4, 284 1/4; 1-8, 285 1/4; 1-2, 286 1/4; 1-4, 287 1/4; 1-8, 288 1/4; 1-2, 289 1/4; 1-4, 290 1/4; 1-8, 291 1/4; 1-2, 292 1/4; 1-4, 293 1/4; 1-8, 294 1/4; 1-2, 295 1/4; 1-4, 296 1/4; 1-8, 297 1/4; 1-2, 298 1/4; 1-4, 299 1/4; 1-8, 300 1/4; 1-2, 301 1/4; 1-4, 302 1/4; 1-8, 303 1/4; 1-2, 304 1/4; 1-4, 305 1/4; 1-8, 306 1/4; 1-2, 307 1/4; 1-4, 308 1/4; 1-8, 309 1/4; 1-2, 310 1/4; 1-4, 311 1/4; 1-8, 312 1/4; 1-2, 313 1/4; 1-4, 314 1/4; 1-8, 315 1/4; 1-2, 316 1/4; 1-4, 317 1/4; 1-8, 318 1/4; 1-2, 319 1/4; 1-4, 320 1/4; 1-8, 321 1/4; 1-2, 322 1/4; 1-4, 323 1/4; 1-8, 324 1/4; 1-2, 325 1/4; 1-4, 326 1/4; 1-8, 327 1/4; 1-2, 328 1/4; 1-4, 329 1/4; 1-8, 330 1/4; 1-2, 331 1/4; 1-4, 332 1/4; 1-8, 333 1/4; 1-2, 334 1/4; 1-4, 335 1/4; 1-8, 336 1/4; 1-2, 337 1/4; 1-4, 338 1/4; 1-8, 339 1/4; 1-2, 340 1/4; 1-4, 341 1/4; 1-8, 342 1/4; 1-2, 343 1/4; 1-4, 344 1/4; 1-8, 345 1/4; 1-2, 346 1/4; 1-4, 347 1/4; 1-8, 348 1/4; 1-2, 349 1/4; 1-4, 350 1/4; 1-8, 351 1/4; 1-2, 352 1/4; 1-4, 353 1/4; 1-8, 354 1/4; 1-2, 355 1/4; 1-4, 356 1/4; 1-8, 357 1/4; 1-2, 358 1/4; 1-4, 359 1/4; 1-8, 360 1/4; 1-2, 361 1/4; 1-4, 362 1/4; 1-8, 363 1/4; 1-2, 364 1/4; 1-4, 365 1/4; 1-8, 366 1/4; 1-2, 367 1/4; 1-4, 368 1/4; 1-8, 369 1/4; 1-2, 370 1/4; 1-4, 371 1/4; 1-8, 372 1/4; 1-2, 373 1/4; 1-4, 374 1/4; 1-8, 375 1/4; 1-2, 376 1/4; 1-4, 377 1/4; 1-8, 378 1/4; 1-2, 379 1/4; 1-4, 380 1/4; 1-8, 381 1/4; 1-2, 382 1/4; 1-4, 383 1/4; 1-8, 384 1/4; 1-2, 385 1/4; 1-4, 386 1/4; 1-8, 387 1/4; 1-2, 388 1/4; 1-4, 389 1/4; 1-8, 390 1/4; 1-2, 391 1/4; 1-4, 392 1/4; 1-8, 393 1/4; 1-2, 394 1/4; 1-4, 395 1/4; 1-8, 396 1/4; 1-2, 397 1/4; 1-4, 398 1/4; 1-8, 399 1/4; 1-2, 400 1/4; 1-4, 401 1/4; 1-8, 402 1/4; 1-2, 403 1/4; 1-4, 404 1/4; 1-8, 405 1/4; 1-2, 406 1/4; 1-4, 407 1/4; 1-8, 408 1/4; 1-2, 409 1/4; 1-4, 410 1/4; 1-8, 411 1/4; 1-2, 412 1/4; 1-4, 413 1/4; 1-8, 414 1/4; 1-2, 415 1/4; 1-4, 416 1/4; 1-8, 417 1/4; 1-2, 418 1/4; 1-4, 419 1/4; 1-8, 420 1/4; 1-2, 421 1/4; 1-4, 422 1/4; 1-8, 423 1/4; 1-2, 424 1/4; 1-4, 425 1/4; 1-8, 426 1/4; 1-2, 427 1/4; 1-4, 428 1/4; 1-8, 429 1/4; 1-2, 430 1/4; 1-4, 431 1/4; 1-8, 432 1/4; 1-2, 433 1/4; 1-4, 434 1/4; 1-8, 435 1/4; 1-2, 436 1/4; 1-4, 437 1/4; 1-8, 438 1/4; 1-2, 439 1/4; 1-4, 440 1/4; 1-8, 441 1/4; 1-2, 442 1/4; 1-4, 443 1/4; 1-8, 444 1/4; 1-2, 445 1/4; 1-4, 446 1/4; 1-8, 447 1/4; 1-2, 448 1/4; 1-4, 449 1/4; 1-8, 450 1/4; 1-2, 451 1/4; 1-4, 452 1/4; 1-8, 453 1/4; 1-2, 454 1/4; 1-4, 455 1/4; 1-8, 456 1/4; 1-2, 457 1/4; 1-4, 458 1/4; 1-8, 459 1/4; 1-2, 460 1/4; 1-4, 461 1/4; 1-8, 462 1/4; 1-2, 463 1/4; 1-4, 464 1/4; 1-8, 465 1/4; 1-2, 466 1/4; 1-4, 467 1/4; 1-8, 468 1/4; 1-2, 469 1/4; 1-4, 470 1/4; 1-8, 471 1/4; 1-2, 472 1/4; 1-4, 473 1/4; 1-8, 474 1/4; 1-2, 475 1/4; 1-4, 476 1/4; 1-8, 477 1/4; 1-2, 478 1/4; 1-4, 479 1/4; 1-8, 480 1/4; 1-2, 481 1/4; 1-4, 482 1/4; 1-8, 483 1/4; 1-2, 484 1/4; 1-4, 485 1/4; 1-8, 486 1/4; 1-2, 487 1/4; 1-4, 488 1/4; 1-8, 489 1/4; 1-2, 490 1/4; 1-4, 491 1/4; 1-8, 492 1/4; 1-2, 493 1/4; 1-4, 494 1/4; 1-8, 495 1/4; 1-2, 496 1/4; 1-4, 497 1/4; 1-8, 498 1/4; 1-2, 499 1/4; 1-4, 500 1/4; 1-8, 501 1/4; 1-2, 502 1/4; 1-4, 503 1/4; 1-8, 504 1/4; 1-2, 505 1/4; 1-4, 506 1/4; 1-8, 507 1/4; 1-2, 508 1/4; 1-4, 509 1/4; 1-8, 510 1/4; 1-2, 511 1/4; 1-4, 512 1/4; 1-8, 513 1/4; 1-2, 514 1/4; 1-4, 515 1/4; 1-8, 516 1/4; 1-2, 517 1/4; 1-4, 518 1/4; 1-8, 519 1/4; 1-2, 520 1/4; 1-4, 521 1/4; 1-8, 522 1/4; 1-2, 523 1/4; 1-4, 524 1/4; 1-8, 525 1/4; 1-2, 526 1/4; 1-4, 527 1/4; 1-8, 528 1/4; 1-2, 529 1/4; 1-4, 530 1/4; 1-8, 531 1/4; 1-2, 532 1/4; 1-4, 533 1/4; 1-8, 534 1/4; 1-2, 535 1/4; 1-4, 536 1/4; 1-8, 537 1/4; 1-2, 538 1/4; 1-4, 539 1/4; 1-8, 540 1/4; 1-2, 541 1/4; 1-4, 542 1/4; 1-8, 543 1/4; 1-2, 544 1/4; 1-4, 545 1/4; 1-8, 546 1/4; 1-2, 547 1/4; 1-4, 548 1/4; 1-8, 549 1/4; 1-2, 550 1/4; 1-4, 551 1/4; 1-8, 552 1/4; 1-2, 553 1/4; 1-4, 554 1/4; 1-8, 555 1/4; 1-2, 556 1/4; 1-4, 5

Le Journal

MONTREAL, 29 FEVRIER, 1904.

G. T. P.

Lumière et ténèbres

C'EST au nord du lac Abitibi, au nord du lac Nipigon, au nord de la ligne de faite qui borne le bassin du Saint-Laurent, que le transcontinental devra passer pour gagner l'Ouest, après avoir remonté la vallée du Saint-Maurice. Le ministre de la Justice en a donné l'assurance au public de Québec, à la suite d'une conférence du Dr Bell, directeur du service d'explorations géologiques du Canada, faite dans la vieille capitale sous les auspices de la Société Littéraire et Historique.

M. Bell avait parlé particulièrement de la région de la rivière de la Paix, que le Grand-Tronc-Pacifique doit traverser. Il avait indiqué les fautes commises par le gouvernement, lors de la conclusion hâtive du contrat dont l'exécution est aujourd'hui reconnue comme irréalisable.

On sait que le premier plan soumis par la compagnie du Grand-Tronc et adopté par le gouvernement, fait passer au sud du lac Nepegin et au sud du lac Winnipeg le tracé du transcontinental.

M. Bell est d'avis que ce plan est défectueux. A moins que la nouvelle ligne ne soit établie plus au nord, dans la région du lac Abitibi, elle s'écartera trop des précieuses gisements de lignite qu'on rencontre dans cette contrée. M. Bell condamne également l'idée d'amener un autre transcontinental à Winnipeg, en démontrant que cette nouvelle voie devrait passer au nord du lac Winnipeg et en toucher la tête.

M. Fitzpatrick, parlant après M. Bell, n'a pas abordé ce dernier point. Il a feint d'approuver les vues du financier et laissé entendre à son auditoire qu'il en sera fait au goût de chacun d'eux. Tout le monde sait, cependant, que le gouvernement en passera par les volontés du Grand-Tronc, et que le point de vue de la plus grande utilité pour le pays sera laissé de côté dans cette importante affaire.

Des rapports généralement tenus pour officiels ont créé l'impression que toute la vallée de la rivière de la Paix est très propice à la culture du blé. M. Bell n'est pas de cet avis. Il a lui-même chargé M. James Macoun de faire un examen impartial de la nature du sol et des constatations relatives au climat. Cette inspection a démontré que le bassin supérieur de la rivière de la Paix est

impropre à la culture. La couche d'alluvion est d'une épaisseur insuffisante et les explorateurs eux-mêmes n'ont pu trouver assez d'argile pour y enfoncer les chevilles destinées à maintenir leurs tentes.

Ainsi, à mesure qu'on étudie, qu'on observe, qu'on multiplie les révélations sur l'inconnu où le gouvernement veut faire de vive force pénétrer le Grand-Tronc-Pacifique, on s'aperçoit mieux de l'impossibilité de réaliser le projet tel qu'il avait été conçu tout d'abord.

M. Fitzpatrick vient de jeter une pâle lumière sur les intentions du gouvernement relativement aux détails de cette grande entreprise. Mais que de choses il nous reste encore à apprendre !

On a pu lire ces jours derniers, dans les journaux, l'annonce du départ pour Londres de M. Hays, général du Grand-Tronc, qu'on prétend porteur du nouvel arrangement que le gouvernement veut soumettre aux directeurs et actionnaires de la compagnie. Mais le public est tenu dans l'ignorance de ces négociations, conduites entre deux parties intéressées dont l'une (le gouvernement) est tenue de rendre au peuple un compte exact des démarches faites en vue d'engager le crédit du pays.

M. Hays sait à quoi s'en tenir, le peuple du Canada reste sous le coup de l'incertitude et dans l'attente. Des élections viennent d'avoir lieu dans douze circonscriptions, où des ministres de la Couronne ont adressé la parole. Nulle part on n'a eu l'idée d'informer les électeurs des intentions du gouvernement.

MM. Hays et le sénateur Cox savent où il vont, et les contribuables sont invités à suivre à l'aveuglette.

Une affaire qui engage le crédit et l'avenir du pays se trame dans les ténèbres, et on en cache les détails pour permettre à sir Rivers-Wilson de remplir la promesse faite au Grand-Tronc : « Que le Grand-Tronc-Pacifique ne doit pas coûter un penny aux actionnaires du Grand-Tronc. »

Les promoteurs du nouveau chemin de fer n'entendent pas courir le moindre risque; ils craignent la critique, et ils ont induit le gouvernement à adopter, pour la réalisation de leurs plans, les méthodes les plus touchées et les plus inexplicables.

ETATS-UNIS

Les résultats d'une politique de progrès

Le tarif américain sur les produits imposés est de 49 pour cent; le tarif canadien, de 24 pour cent.

Sur l'importation générale, le tarif canadien est d'un peu plus de 12 pour cent; le tarif des Etats-Unis, de 28 à 89 pour cent.

Notre tarif, comparé à celui des Etats-Unis, est donc deux fois moins élevé.

Le dernier recensement des Etats-Unis accuse, pour les trente dernières années, une augmentation du double de sa population.

Elle dépasse aujourd'hui 80,000,000. Sa richesse, en 1870, était de \$30,000,000,000.

En 1890, elle était de 194,300,000,000.

Elle dépasse aujourd'hui cent billions.

Sa dette a diminué encore dans des proportions plus accablées.

De \$45.56, quelle était par tête, en 1870, elle n'était plus, en 1900, que de \$12.27.

La dette totale, aujourd'hui, est de \$25,000,000, c'est-à-dire, onze dollars par tête.

Notre dette publique a subi un constant contraire : au lieu de diminuer, elle s'est accrue dans des proportions alarmantes.

En 1876, par tête, elle s'élevait à la somme de \$31.54.

Notre dette est maintenant de \$365,000,000, c'est-à-dire plus de \$50 par tête. Et l'intérêt sur notre dette, par tête toujours, est de près de deux dollars.

A l'instar des Etats-Unis, nous avons progressé, mais en sens inverse.

Le commerce intérieur des Etats-Unis, s'élève à l'énorme somme de vingt billions de dollars.

Les Etats-Unis sont les plus grands exportateurs du monde, de produits de tous genres.

1873 étaient de \$567,000,000; en 1903, elles se sont élevées à \$1,465,000,000.

En 1873, ses importations étaient de \$595,000,000; en 1903, elles ont été de \$1,040,660,000. Voilà les résultats stupéfiants qu'engendre une vraie politique de progrès, une vraie politique nationale.

Comme les chiffres que nous venons de donner vous le démontrent, la population des Etats-Unis a augmenté, le volume de son commerce s'est étendu, sa dette a diminué, sa richesse a augmenté, et son développement s'est accru.

Comment nos voisins ont-ils pu opérer une telle prodige?

La question est bien simple : par une politique fiscale vigoureuse qui leur a permis de développer leurs industries, de bâtir d'immenses manufactures, de posséder usines, et de pouvoir ainsi énormément augmenter leur commerce avec les pays étrangers.

Pendant que nous, ici, nous nous livrons à des théories qui nous empêchent de rien, eux font de la politique pratique et toute de progrès.

Voilà.

Ne serait-il pas temps d'ouvrir les yeux et d'étudier sérieusement, comme des hommes d'affaires, la situation actuelle de notre pays, afin de pouvoir lui donner une direction capable d'assurer, aussi directement que possible, le développement des immenses ressources naturelles que la Providence a mises à notre disposition?

Presque toutes les femmes

Sont sujettes à une continuelle constipation et devraient faire usage des pilules de Mandragore et de Noix du Dr Hamilton, lesquelles nettoient le système et régulent l'estomac et les intestins. Pour obtenir un soulagement doux et sûr, n'employez que les pilules de Dr Hamilton. Prix, 25c.

LES RUES OU PASSE LE TERMINAL

CERTAINS journaux, qui ne sont pas les organes de la Cie du chemin de fer urbain de Montréal et qui, même, n'ont pas pour habitude de rendre justice à cette compagnie, nous apprennent que les rues où passent le Terminal, sont aussi bien entretenues que celles où passe la Cie du chemin de fer urbain; ce qui veut dire, n'est-ce pas, que les unes sont aussi mal entretenues que les autres ?

Il est évident que ces journaux ont voulu, cette fois là encore, lancer une botte à cette compagnie; ils savent pourtant bien que la Cie du chemin de fer urbain n'a rien à faire avec les rues où elle passe, que c'est à l'affaire de la Cité et qu'elle, la compagnie, ne peut que payer la moitié du coût de l'entretien de la neige. On, ils le savent, mais il leur faut, quand même, toujours, tromper le public; il leur faut faire croire au public que la "Montreal Street" est en faute, tout comme peut l'être le Terminal. La ville entretient mal les rues où passe la "Montreal Street", le Terminal entretient mal les rues où il passe, quand il est obligé de les mieux entretenir, donc, la "Montreal Street" est "coupable" !

Voilà comment certains journaux, qui ne sont pas intéressés du tout à la chose (?), font une guerre quotidienne à la Cie du chemin de fer urbain de Montréal; guerre déloyale, injuste et toujours basée sur des sophismes, quand ce n'est pas sur des faussetés.

Ah ! si la "Montreal Street" était obligée d'enlever la neige dans les rues où elle passe et d'entretenir elle-même ces rues, au lieu d'en payer en argent la moitié du coût à la ville, et qu'elle les tiendrait dans l'état où elles sont depuis des semaines, ces mêmes bons journaux en pousseraient-ils des cris de paon ! leurs colonnes en auraient-elles des entées, aux lettres de deux pouces et noires comme des pâtés d'encre ! Quel vacarme, mes amis ! quels cris d'indignation ! Nous aurions eu des "indignation meetings" dans tous les coins de la ville; et les actions en dommage, donc !

Nous croyons sincèrement que la compagnie l'a échappé belle quand elle s'est déclarée prête à faire elle-même l'entretien de cette neige et à entretenir ces rues; à voir ce qui se passe aujourd'hui, si elle est sage, elle se regardera à deux fois avant de s'embarquer dans pareille galère.

LA FRANCE MONASTIQUE

NOUS détachons d'un article, paru dernièrement dans "La Réforme Sociale", et dû à la plume de M. J. A. Argot des Rotours, la page suivante qui donne quelques brèves et précises monographies de certaines congrégations qui ont vu expulser de la France.

«Voici d'abord, dit cet écrivain, la Compagnie de Jésus à laquelle s'attachent tant de haines sectaires, de basses rancunes et de jalousies inavouables, comme à une milice très active et redoutée. Lorsque l'on jette un coup d'œil sur sa constitution et sur son histoire, lorsque l'on songe à ses éducateurs et à ses missionnaires, à ses hommes d'étude, à ses prédicateurs, depuis Saint-François Régis et Bourdaloue, jusqu'au Père de Ravignan et au Père Olivaint, comment ne point penser que l'hostilité vient spécialement de ses qualités mêmes, des services signalés rendus par elle à la civilisation chrétienne, à l'Eglise, au Souverain Pontife.

Mais les proscriptions dont la France tolère en ce moment la triste domination, ne frappent point les seuls Jésuites — Les Franciscains n'ont pas été saisis par l'auraole du glorieux pauvre d'Assise, si puissant que soit son charme même pour des âmes nullement orthodoxes, ni par l'esprit démocratique que les Frères Mineurs aujourd'hui revendiquent volontiers pour leur institut, ni par le rôle qu'il a joué dans la vie française depuis Saint-Louis jusqu'à Jeanne-d'Arc, jusqu'aux luttes pour défendre la foi traditionnelle et nationale contre les entreprises et les violences de la Réforme.

On ne fait pas grâce aux ordres religieux les plus récents et les plus manifestement dévoués aux classes ouvrières, comme ces disciples de Dom Bosco, dont la cause a été plaidée avec tant de compétence et d'autorité par M. Anatole Leroy-Beaulieu, et dont le système d'éducation est également admirable par son esprit de douceur, vraiment inspiré de Saint-François de Sales, et par son caractère pratique d'apprentissage professionnel.

On n'épargne point davantage les ordres les plus anciens, comme ces Bénédictins, une famille religieuse d'une antiquité plus haute que presque que tous les monuments historiques de la France, et qu'on devrait protéger, honorer pieusement, pour les services séculaires qu'elle a rendus à la civilisation et à la patrie. Les admirables édifices dont ces grands bâtisseurs ont parsemé les provinces de la France, sont comme des témoins durables qui, de génération en génération, transmettent et maintiennent sa tradition nationale.

C'est que, dit excellemment, Dom Besse, « la règle de Saint-Benoit, pratiquée au sein d'une nation profondément chrétienne, fait naître et grandir un état d'âme particulier, qui va d'instinct au grand et au beau. »

AU PALAIS DE JUSTICE

COUR DE REVISION: Jugements. Le Cour de Révision rendra jugement demain, à 11 hrs. a.m., à la salle d'audience No 33 dans les causes suivantes:

King vs. Besner.—confirmé.
Piché vs. Lavigne.—confirmé.
Remington Martin et al., vs. Greene.—confirmé.

La Corporation de St-Ours vs. Girouard.—confirmé.
Madame Veuve D. Z. Besette, en qualité de tutrice à ses enfants mineurs, poursuivie par C. A. Armstrong, en recouvrement d'un billet payable à sa face, alléguant que la prescription avait été interrompue par le paiement d'un acompte et des offres de règlement. Il fut prouvé que le défendeur, était absent lorsque l'acompte fut payé, et que le règlement offert n'était que pour obtenir la paix, le défendeur prétendant n'avoir jamais reçu le billet d'acompte.

L'hon. juge Lynch décida que ces faits n'étaient pas suffisants pour interrompre la prescription, et l'action fut renvoyée.
Monsieur J. L. Perron, C.R. agissant pour le demanderesse, et M. Ed. Paire, Secrétaire de la Société McGibbon, Casgrain, Mitchell et Surveve, pour le défendeur.

RAPPORT DU MINISTRE DES CHEMINS DE FER
Le rapport annuel du ministre des chemins de fer pour l'année finissant le 30 juin dernier, sera bientôt publié. Le nombre de milles de voie ferrée terminés en 1903 est de 1,907 contre 1,888 en 1902. Les milles en nouvelles voies d'éviement sont de 252, soit 124 de plus que l'année précédente.

Les recettes brutes pour l'année ont été de \$96,044,527 comparé à \$93,666,503 en 1902. Les dépenses d'administration ont été de \$61,181,524 et en 1902, de \$57,343,592. Les recettes nettes ont été de \$28,583,003 et en 1902, de \$26,322,911.

Le nombre de passagers a été de 22,148,242 et de 20,679,974 en 1902; le fret s'est élevé à 47,373,117 tonnes et en 1902 de 42,376,527.
Les recettes des tramways électriques en Canada ont été de \$7,238,677 et en 1902 de \$6,486,438.
Les recettes nettes ont été de 155,662,812 contre 137,681,402 l'année précédente. Le fret se chiffre à 371,286 tonnes et en 1902 à 358,182 tonnes.

LA FRANCE ET LA COREE

Paris, 28. — Il n'y a rien de vrai dans le rapport publié à Londres et mis en circulation par le "Novikrai" de Port-Arthur, que le ministre japonais à Séoul, Corée, avait demandé au gouvernement coréen de remettre ses passeports au ministre français. Le ministre des affaires étrangères a reçu aujourd'hui, du représentant français à Séoul, une dépêche qui ne fait aucunement mention d'un tel incident.

LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS

New-York, 27.—Le 12 avril a été la date désignée pour la convention de l'Etat et le président Roosevelt a été choisi comme candidat à la présidence par le comité républicain de l'Etat à sa réunion d'aujourd'hui. Ces deux résolutions furent adoptées à l'unanimité. La convention de l'Etat sera tenue en cette ville au Carnegie Hall.

Le tabac affecte-t-il la santé ?

De mille manières son usage excessif est nuisible au système. Il cause les maladies de cœur et des nerfs.

Le tabac exerce-t-il une influence très prononcée sur le corps? C'est incontestable. Des médecins bien pensants déclinent de fumer durant la convalescence tout comme ils le déclinent dans les premières années de l'adolescence, alors que le système est si vulnérable. Il est évident que dans la maladie de cœur le tabac est souvent considéré comme en étant la cause et plus d'un fumeur est réveillé la nuit par les terreurs que produisent les palpitations du cœur.

Si votre cœur ne fonctionne pas bien et si vous souffrez subitement de tous les maux, prenez Ferreroz régulier, parce que c'est le meilleur remède qui soit pour le cœur. Tous les muscles et les nerfs près du cœur sont renforcés et reçoivent une vigueur nouvelle par Ferreroz, qui est remarquable pour ses effets rapides de la maladie de cœur.

Régie générale la faiblesse du cœur et la faiblesse des nerfs vont de pair en sorte qu'il est important que Ferreroz soit employé jusqu'à ce que le système nerveux soit complètement rétabli. De toutes les parties de l'Amérique, nous recevons de nombreux témoignages, montrant les effets merveilleux que Ferreroz a un mérite bien au-dessus de l'ordinaire. Ses guérisons sont permanentes comme celle d'un marchand bien connu de Saint-Johns, M. Philip T. Drayton, qui écrit:

«Je puis donner un bon conseil à tous ceux qui souffrent de faiblesse de cœur. J'étais dans un état très faible, il y a quelques mois, et j'étais incapable de travailler. Sans aucune cause apparente je me sentais de plus en plus affaibli. Je ne pouvais dormir plus d'une heure sans être éveillé par la douleur et la palpitation du cœur. J'employai différentes préparations, mais Ferreroz était la meilleure. Il m'améliora ma santé générale, renforça mon cœur et mes nerfs, et me mit en mesure de pouvoir travailler encore. Rien n'avait jamais tant fait de bien à mon cœur que Ferreroz qui m'a guéri parfaitement. Je conseillerais à ceux qui souffrent de maladie des nerfs ou du cœur de faire également usage de Ferreroz.

Personne n'a jamais employé Ferreroz sans en obtenir de résultats permanents. Il renforce les personnes nerveuses, nourrit les nerfs faibles et tonifie les muscles du cœur. Ferreroz est préparé sous forme de tablette, il est simple et facile à prendre; il vous fera certainement du bien. Ne permettez pas à un marchand peu scrupuleux de vous recommander autre chose que Ferreroz. Si on vous donne ce que vous demandez, insistez pour avoir Ferreroz qui sera envoyé à l'importe quelle adresse, prix 50c., la boîte ou six boîtes pour \$2.50, par N. C. Polson, et Co., Kingston, Ont., et Hartford, Conn., E. U. A.

Scroggies

CLAQUES pour 25c



500 paires de Claques de dames et de messieurs, même genre que la vignette, convenables pour chaussures à bouts étroits seulement. Prix régulier, 65c et 85c. Spécial 25c

OCCASIONS du SOUS-SOL

Valeurs Spéciales à Très Bas Prix

Les articles suivants intéresseront tout d'abord les ménages économiseurs, et les bas prix auxquels nous les offrons ne sauront pas d'activer grandement les affaires à notre sous-sol.

3 grilles de petits bûches en bois. Prix ordinaire, 10 cts. pour.	5c
1000 couleurs à bois en fil métallique. Prix ordinaire, 10c. pour.	5c
500 paires de cordes à linge, galvanisées, prix ordinaire, 10c. pour.	5c
25 douzaines de planches à blanchissage couvertes en zinc, prix ordinaire, 25c. pour.	15c
300 grilles à gaz, prix régulier, 50 cts. pour.	32c
10 douzaines de presses à fruits, prix ordinaire, 25 cts. pour.	24c
500 casseroles en acier émaillé, de la meilleure qualité. Prix régulier, 15 cts. pour.	25c
100 séchoirs à rideaux, 6 x 12 pieds, prix régulier, \$1.50, pour.	\$1.10

Scroggies Rues Ste-Catherine et Université.

NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

27 février, 1904

Le Rév. M. Eugène Mayrand, curé de la paroisse de St-Léon, est malade à l'hôpital St-Joseph de cette ville, de ce temps-ci.

—Une des Oeuvres Sœurs de la Providence, Sœur Rivée, de l'hôpital St-Joseph de notre ville, est partie, ce jour-ci, pour aller subir une opération chirurgicale à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

—Dimanche soir, il y a eu, à la résidence du juge O. Desmarais, icl, grande réception des membres du barreau de Trois-Rivières en l'honneur du juge Cimon qui siège au terme de la Cour Supérieure, en notre ville, en raison du nombre considérable de causes inscrites au rôle.

A cette occasion, quelqu'un qui semblerait bien informé, fait remarquer que, vu l'augmentation des affaires judiciaires, il n'est pas improbable, qu'à long terme, nous ayons deux juges de la Cour Supérieure résidant à Trois-Rivières.

—Mercredi soir, le 24 courant, M. Thomas Gauthier, président du Conseil des Arts et Métiers, a visité notre Ecole de Dessin. Il était accompagné de M. Wilfrid Mercier, membre du Conseil de M. J.-P.-L. Berné, assistant-secrétaire et de M. C. W. Rochelle, conseiller municipal de Trois-Rivières.

Ces messieurs se sont déclarés très satisfaits de progrès réalisés par les élèves, sous l'habile direction du professeur J.-R. Panneton et de son dévoué assistant, M. P. Proven.

M. le président a fait remarquer qu'il a constaté aux Trois-Rivières des résultats plus remarquables que dans nombre de centres plus importants. Comme marque de sa satisfaction, il a accordé à notre Ecole de Dessin, six médailles, l'une en argent et l'autre en bronze, qui seront décernées aux deux élèves les plus méritants.

De plus, M. Panneton a reçu la promesse de nouveaux modèles de plâtre, d'après nature, seront envoyés.

Il ne nous reste qu'à souhaiter qu'un local plus vaste et plus approprié soit mis à la disposition des professeurs et des élèves de l'Ecole de Dessin, une institution dont la grande utilité est reconnue par tout le monde.

COURRIER D'OTTAWA

27 Février 1904.

Le conseil de ville a tenu hier soir, une assemblée spéciale, afin de considérer le budget municipal, qui a été accepté après qu'on y ait fait quelques modifications qui ne dérangeraient rien la réduction du taux de la taxe qui sera, cette année, de 511 sur chaque mille dollars d'évaluation, ce qui fait une réduction de un millième et demi dans la niastre, sur le taux de l'année dernière.

Les modifications faites sont les suivantes: Le salaire du maire sera à l'avenir de \$2,000 au lieu de \$1,500, et les employés de la corporation, dont les gages ne sont pas basés sur un règlement et qui sont au-dessous de \$600 par année, recevront une augmentation de dix pour cent, la même augmentation étant accordée aux employés recevant moins de \$3 par jour.

—La course entre les deux chevaux de MM. Proulx et Dazonais, de Hull, pour un enjeu de \$100, aura lieu la semaine prochaine.

—La ville demandera l'aide du gouvernement pour ouvrir la rue O'Connor jusqu'au nouveau Musée National.

—La salle de la Société Littéraire d'Ottawa était comble à la dernière séance, pour assister à la conférence du R. P. Bourque, dominicain. Les applaudissements répétés accueillièrent les principaux passages du discours du V. Père qui, en termes pathétiques, sut si bien baser sur le magnétisme et supérieure de "Henri Lacordaire", sujet de sa conférence. Dans un style relevé et fleuri, il sut captiver son auditoire et pendant une heure, qui parut très courte, mainte-

l'élevé d'âme de Lacordaire comme enfant, étudiant, prêtre et religieux.

Le Rév. Pâte développa très bien et avec onction les différentes phases de la vie de son personnage et poignit magistralement la beauté, la grandeur, la magnanimité de cette belle figure, il dit les grandes œuvres accomplies par Lacordaire, au double point de vue du salut des hommes, et surtout de la jeunesse, à laquelle il consacra tant de pages sublimes et inspirées.

—Un des plus beaux traits de la vie de cet homme de génie est celui qui nous le montre comme occupant avec tant de magnanimité, de sublimité, la chaire de Notre-Dame de Paris, captivant cette foule composée des éléments les plus divers et par sa parole éloquentement méritant, même dans le lieu saint, les applaudissements de cette foule avide de beau, de grand, de nouveau.

Le programme musical fut exécuté avec talent et mérita les applaudissements et l'assistance de M. J.-M. Briand et autres personnes figurant au programme.

—Il est assez probable qu'il se fera le mois prochain, des changements importants dans le personnel des officiers de 48e bataillon d'Ontario.

De fait, le commandant actuel du régiment, le lieutenant colonel Sherwood abandonnera sa position pour des raisons qui lui sont personnelles, dans le régiment, un renouveau.

Le colonel Sherwood se retire après avoir mis son régiment sur un pied solide d'efficacité et il sera vraiment regretté de ses soldats.

—Mlle Ernestine Champagne, fille du juge Champagne de St-Eustache, qui est actuellement en visite chez son frère, le juge Champagne de Hull, y passera encore quelques jours.

A ROXTON-POND

26 février 1904.

Le lundi gras, une cinquantaine de parents et d'amis se réunirent pour présenter, à Mme Gustave Fausse, à l'occasion de son 28ème anniversaire de naissance, en même temps que leurs vœux, une magnifique adresse accompagnée d'un service de vaisselle.

Quelque prise à l'improviste, Mme Fausse, assistée de son époux, firent les honneurs de leur maison, avec amabilité et délicatesse.

Il y eut du chant et de la danse jusqu'à minuit, alors on passa dans la salle à manger où une magnifique réception attendait les invités, après avoir déjeuné les mets exquis servis par Mesdames, H. Fausse, A. Lemoine et D. Lemoine, la danse reprit avec autant d'entrain qu'au début de la soirée, pour se continuer jusqu'au lever du soleil.

Pour terminer joliment cette belle soirée, on but à la santé de M. et Mme Fausse, leur promettant de recevoir l'an prochain.

—M. l'inspecteur Ruel est venu visiter l'école du village, tenue par les Rives Sœurs St-Joseph. Il a décerné aux plus méritants de magnifiques prix.

—Mme et Mlle Baudry, de St-Basile, étaient au presbytère, pendant les jours étas.

—Mlle A. Béthise de New-Bedford, sœur de Mme D. Hébert, de Granby, était en promenade ici, ces jours derniers.

—Madame B. Bienvenue est de retour d'une promenade de quelques jours, à Ste-Marie de Monnoir et à Montréal.

A CACOUNA

27 février 1904.

Le 19 du courant, les cloches de l'église sonnaient à toute volée, annonçant le joyeux jubilé de M. Michel Côté et sa dignité épousée.

Après la cérémonie religieuse, les jubilaires, les nombreux enfants, et les petits-enfants et amis se dirigèrent vers la demeure paternelle et furent par de dignes réjouissances cet événement unique.

Quelques-uns des membres de cette famille étaient accourus des Etats-Unis.

Hélas ! peu après, M. Côté prenait le lit pour ne plus se relever. Il succomba après quelques jours de maladie.

Cartes d'affaires

AVOCATS
J. J. BISSAILLON C. B.
ARTHUR BOISSARD, L. L. B.
ROBERT HARRISON BISSAILLON, L. L. B.
Bisailion & Brossard
— AVOCATS —
111 ET 113 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES
MONTREAL.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER
AVOCATS
Bâtiment Canada Life, rue St-Jacques, Montréal.
R. D. McGibbon, C. R., T. Casgrain, L. L. B., M. P. P.
Victor E. Mitchell, Ed. F. Murray, J. W. P.
Douglas Atwood, A. Glass-Casgrain.

BEAUDIN, CARON, LOKANGER & ST-GERMAIN
AVOCATS
1008 RUE NOTRE-DAME
F. Beaudin, C. R., J. T. Caron, L. L. B., L. A. Lokanger, L. L. B., St-Germain, L. L. B., H. Lokanger, L. L. B.

LeBlanc & Brossard
— AVOCATS —
56 RUE ST-JACQUES, 50
Tél. Bell Main 315
P. E. LeBlanc, C. R., M. P. P., J. Brossard, L. L. B., M. P. P., J. Brossard, L. L. B., M. P. P., J. Brossard, L. L. B., M. P. P., J. Brossard,

AMUSEMENTS

ACADEMIE Toute cette semaine Matinée samedi. THE BURCOMASTER

FRANCAIS Matinée Mercredi, Jeudi et Samedi. THE WHITE SLAVE

PROCTOR'S Toute cette semaine Matinée Mercredi et Samedi

ROYAL. Tous les après-midi et soirs. The Dainty Duchess

FEU MADAME NADEAU

Theatre des Nouveautés. L'ARLESIENNE

THEATRE NATIONAL. LA MENDIANTE DE ST-SULPICE

COURRIER DE SOREL

Le terme régulier de la Cour Supérieure, pour le district de Richelieu, s'ouvrira mardi, le 1er mars.

M. J. W. Bain, inspecteur des postes, est venu à Sorel, mercredi, faire l'inspection des bureaux de poste.

Le conseil a siégé au complet jeudi. C'est la première séance depuis les élections.

M. l'échevin Pierre Paul-Hus est nommé pro-maire pour l'année courante.

Les présidents des comités sont: MM. les échevins Lesieur, finances; Watheu, des marchés; Paul-Hus, hôtel-de-ville; Harteau, police; Hurlé, incendie; Paul-Hus, des chemins; Morgan, des règlements; Morgan, hygiène.

M. Noé Charron a été nommé second ingénieur, en remplacement de M. Edmond Desjardins, démissionnaire.

Le conseil a décidé qu'à l'avenir les réunions du conseil auront lieu le vendredi au lieu du jeudi.

MM. Ethier et Lefebvre ont été autorisés à procéder pour faire annuler cette partie du règlement de la ville, concernant la balance de \$25,000 qui reste à payer à la Cie du Chemin de fer Montréal et Sorel.

M. le maire après la séance a fait quelques réflexions sur les travaux qu'il y aurait à accomplir durant l'année, et s'est prononcé pour l'économie qui doit être pratiquée durant l'année, afin de remettre un peu d'ordre dans nos finances.

M. l'échevin Mathieu a aussi fait des remarques très sensées, et a suggéré des réformes, quant au mode de collection et à de nouveaux revenus, qui devront attirer l'attention de ceux qui ont le devoir de gouverner.

Condaisant le deuil: M. J.-A. Nadeau, mari de la défunte; M. Charles St-Jean, son père; Charles St-Jean, fils, son frère; M. Nazaire Nadeau, fils, Albert Nadeau, Eugène Nadeau, notaires, cultivateurs, de St-Alexandre; Amédée Nadeau, maire de St-Mathias; et Félix Nadeau, cultivateur de Chambly, tous frères de M. J.-A. Nadeau, N.P.; G.-C. Poulin, ville de St-Jean, son beau-frère; F. St-Jean, père, Henri Adette, C. St-Jean, Montréal, E. Rivest, et A. Rainville, St-Angèle; J.-A. Lompe, marchand, St-Jean; L. P. Créneau, avocat, Arthabaska; J.-A. Fournier, N.P., de St-Jean.

Parmi les étrangers et amis de la famille, nous avons remarqué entre autres les personnes suivantes: M. Philippe Demers, M.P., Montréal; M. F.-X. Gosselin, M.P.P., St-Alexandre; P. Pafard, N.P., et D. Davignon, Upton; Adolphe Moquin, maire de St-Paul de l'Île-aux-Noix; Poulin, A. Desautels, J. S. Doyon, avocat, Farham; P. P. Robert, Marieville; Ulric Benoit, maire de St-Grégoire; Pierre Lalonde, Ephem Lalonde, Ephrem Benoit, St-Démarchais, Aurèle Bonneau, et autres, St-Grégoire; et un grand nombre de citoyens des paroisses de St-Athanas, de Ste-Anne de Sabrevois, des villes de St-Jean et d'Herberville, et d'autres.

M. Nadeau a reçu de la part de ses parents et amis de nombreux témoignages d'estime.

Entre autres, le conseil de ville d'Herberville a envoyé à M. Nadeau une résolution de sympathie et de condoléances.

Nous ne pouvons publier toutes les lettres et correspondances reçues. Dans sa maladie et dans ses derniers moments, Mme Nadeau a été assistée avec toute la sympathie et tout le dévouement possibles par sa mère et aussi par Mesdames G. C. Poulin, J. A. Fournier, S. Beauchemin, Emilien Fréchet.

La mort de Mme Nadeau crée un grand vide dans notre ville où elle était si estimée. Tout le monde regrette sa disparition et l'absence d'esprit comme Mme Nadeau.

Elle laisse pour pleurer sa mort un mari inconsolable et deux enfants.

COURRIER DE MONTMAGNY

La cour supérieure a siégé lundi et mardi, sous la présidence de Son Honneur le juge Gagné pour entendre la cause de L. Z. Duvall vs. F. Richin & Robinson, en matière de testament, qui roule sur l'interprétation d'un testament, a été des plus intéressantes, pour le nombre et l'importance des points de droit soulevés. L'hon. E.-J. Flynn, le procureur du mis en cause, dans un plaidoyer savamment élaboré de deux heures et demie, a traité la question en maître.

La cour supérieure et la cour de circuit sont adjournées au 5 avril prochain, date de l'ouverture du prochain terme criminel.

MM. Alfred et Charles Auché de Emporium, Pennsylvanie, sont en train de passer quelque temps chez leur sœur, Mme Albert Lamonde, de cette ville.

A l'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie Industrielle, qui a été tenue jeudi dernier, la liquidation volontaire de la compagnie a été décidée. M. A.-J. Bédard, avocat, J.-D. Stewart et le not. Alfred Couillard ont été nommés liquidateurs.

Mardi, à 10 heures, ont eu lieu les funérailles de Mlle Marie-Anne Dalziel, décédée vendredi dernier de cette ville, à l'âge de 78 ans. M. Maxime Dubé portait la croix et les porteurs étaient MM. Eug. Bernatchez, Aid. Blais, J.-N.-R. Lespérance et A.-E. Michon. L'église était toute tendue de noir et la cérémonie funèbre fut des plus imposantes.

Le curé Marois officiait, et plusieurs les vicaires comme diacre et sous-diacre. A son frère en deuil, M. Georges Dalziel, nous offrons nos sincères condoléances.

SPORT

HOCKEY

PARTIE NULLE.

On a vu et entendu bien des choses à l'Aréna, hier soir, où se jouait la semi-finale du championnat intermédiaire entre Montréal et Trois-Rivières.

Dans la première mi-temps on a vu dans le Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

L'enthousiasme régna dans les rangs des Trois-Rivières, un club excellent, digne de figurer en compagnie de seniors. Ses avant étaient agressifs, patinaient très vite et jouaient bien l'ensemble. Sa défense était solide, comme le roc. Pas un point faible, chez lui. Aussi le succès répondit à ses efforts. Trois fois il lança le caoutchouc dans les filets, pendant que le Montréal ne pouvait même pas dépasser le point. Le club local était déclassé.

LES QUILLES

Ottawa, 27.— Le St. Patrick a défait l'Ottawa chez lui, grâce à deux excellents scores de plus de 570.

ST. PATRICK L. & S. ASSOCIATION: 3,109 points.

Curran 214 173 195-582
Folan 196 121-418
O'Connor 145 158 148-451
Weir 187 295 178-570
Foley 153 178 201-539
Hughes 174 118 193-481
O.A.A.C., 2,884 points.

Harvey 205 164 123-400
Ross 205 164 123-400
Skead 143 139 144-443
Johnson 182 154 196-522
Resenthal 181 478 140-389

LE JEU D'ECHECS

MONTREAL CHAMPION. Le Montréal s'est approché le championnât en battant le St-Denis par 4 à 3. Le St-Denis perdit par faute d'attention deux parties qu'il aurait dû gagner.

Il avait encore une chance, quand Clément, après avoir bataillé vaillamment, perdit une partie qu'il aurait dû gagner.

Germain a gagné une belle partie sur Kurhile.

ST-DENIS MONTREAL.
Dubreuil 1 Lomer 0
Cartier 0 Fulconer 1
Germain 1 Kurhile 0
Beauchemin 0 Cameron 1
Trempe 1 Ken 0
St-Pierre 0 Rose 1
Clément 0 Anstey 1

LA BOXE

MUNRO SE BAT MIEUX QUE SHARKEY. Philadelphie, 27.— Jack Munro s'est mieux battu que Sharkey dans une rencontre de six reprises qu'ils eurent eu ce soir à New-York.

Second régime, en cette cité Munro sortit de l'arène sans une marque, tandis que Sharkey avait les deux yeux très enflés des rudes coups de droite et de gauche du mineur de Philadelphie.

Le bâton tombait dru sur les jambes, les coups cassaient la figure, les poussées violentes se succédaient. Les gros hommes du Trois-Rivières s'étendaient, sur les glacisants mois dire. Pourquoi ne ripostaient-ils pas par les mêmes moyens?

Parce que ce n'est pas les coups directs des partisans. Avec les coups il faut hurler. Il n'est pas nécessaire d'attendre d'être à Trois-Rivières, pour remettre les coups. Montréal profitera des bonnes dispositions de son adversaire, et égalise le score.

Chaque club avait 3 parties gagnées, la fin de la partie.

Ce résultat semble assurer le championnat aux Triluvians qui auront l'avantage de jouer la finale sur leur local.

Il s'agira bien mérité, car ils ont un bon club. Bartley, Kiernan, Malone et Adrien DeBellefeuille sont d'excellents joueurs.

Soit la composition des équipes: Trois-Rivières Montréal.
Malone.....Gaulle.....Brophy
Bellefeuille.....Point.....Percival
Baxter.....C.P.....B.Horsfall
(capt.)
Gauthier.....Rover.....Casselman
Baptiste.....Centre.....Johnston
Bellefeuille.....Alle.....Locke
Kiernan.....H.Horsfall
Réfère—A. Ross
Temps: G. Sparto, Desse Brown, Umpires—A. Hughes, F. Patrick.

Trois-Rivières.....Gauthier
Trois-Rivières.....A. Bellefeuille
Trois-Rivières.....Kiernan
Montréal.....Johnston
Montréal.....Locke
Montréal.....Casselman

QUEBEC L'EMPORTE. Québec, 27.— Le champion de la ligue C. A. H. L. n'a pas eu de difficulté à vaincre le McGill. Il fit les 7 premières gaules.

Il se relâcha ensuite et se contenta d'attendre son rival. Score final, 10 à 5.

Le jeu individuel de McGill fut bon. Le fait de l'ensemble pour vaincre un club comme Québec.

WANDERER VS OTTAWA. Enfin l'on va avoir la chance de comparer les forces des fédérés et de C. A. H. L. Mercredi prochain à l'Aréna, se rencontreront les deux meilleurs clubs de ces ligues, viz: le Wanderer et l'Ottawa. Le premier nommé est sérieusement à l'ouvrage.

Ce travail consciencieux porte déjà ses fruits. S'il faut jouer dur pour vaincre Ottawa, le Wanderer en est capable. Ce sera une rencontre mémorable.

HARVARD CHAMPION. New-York, 27.— Dans une partie qui fut le digne couronnement de la saison intercollegiale, Harvard a défait Yale par 4 à 3, au patinoir "Nicholas". Cette victoire donne le championnat à Harvard.

LA RAQUETTE. NOSEWORTHY TOUJOURS EN AVANT. Le champion du Montagnard est encore arrivé le nez en avant dans le steepchase de Lachine. Pour une fois il a été serré de près. Dunsmore, de Lachine, un débutant de cette année, n'a pu être secouru que dans le dernier quart de mille. Ce fut le seul rival heureux aux coureurs du Montagnard.

SOMMAIRE. Temps.
1 H. Noseworthy, Le Montagnard..... 25 42
2 G. Dunsmore, Lachine..... 26 22 4-8
3 A. Fraser, Le Montagnard..... 26 38 4-5
4 W. Tansley, Le Montagnard..... 26 38 4-5
5 A. Clayton, Lachine.....
6 A. McKenzie, Lachine.....
7 H. Stegart, Lachine.....

LA S. CARSLEY, Limitée

Étoffes Lavables !

Le génie des créateurs de la mode est pratiquement illimité. C'est la conclusion à laquelle on arrive après inspection des riches tissus lavables de la saison qu'on trouve au Grand Magasin. Cet étalage surpasse de beaucoup tous les précédents. Il y a de nombreux tissus nouveaux, et le teinturier y a mis des centaines de teintes nouvelles d'après les cartes des couleurs à la mode. Les fleurs sont à profusion sur ces étoffes et leur beauté rappelle celles qui s'épanouissent dans le jardin de la nature.

Casevas Versalles. Cette étoffe comprend une succession de raies, bordées de nuances fleurs brodées, et, au milieu, le brillant de la soie. Les combinaisons de couleurs sont roses et bleues, gris et blanc, bleu et blanc, bleu et blanc.

Linon parisien, une étoffe exquise que beaucoup ont, avec raison, confondue avec la soie. Raies larges et étroites, dessins parisiens, rose, bleu, pourpre, bleu marine et blanc, raies de couleurs formant un contraste. La verge..... 41c

Crash de couleur, avec entrelacs de fil blanc soulève; couleurs, bleu pâle, toile, rose, vert ou gris. La verge..... 16c

Costumes de Printemps

C'est définitivement décidé, pour ce qui est de la mode de ce printemps: les vêtements seront portés larges et le Grand Magasin attend déjà la visite des touristes de la mode. Les trois items ci-dessous nous font bien voir, il est vrai, une différence considérable avec les genres de l'automne, mais une visite d'inspection est absolument nécessaire si vous désirez voir de vos yeux les dernières créations de la mode.

Nouveaux costumes de printemps, en drap Canovas, manteau nouveau, genre loto, épaules militaires, boutons de fantaisie et garnitures dorées, pour danser..... \$16.00

Nouveaux costumes de printemps, en drap Canovas, manteau nouveau, genre loto, épaules militaires, boutons de fantaisie et garnitures dorées, pour danser..... \$23.20

Costumes en drap de Vierge noir et bleu, genre des plus nouveaux, superbement ornés de drap et de soie, pour danser..... \$24.80

Lot considérable de TOILES

Avec le système sévère d'inspection en vigueur chez nous, vous pouvez être sûrs qu'aucune toile de qualité inférieure n'est admise à notre magasin. Et qu'il importe directement, de cette grande quantité, le Grand Magasin est à même de vous faire des offres extraordinaires.

Toile de Table, Damassée. Articles Brodés au Tambour. Dessins tout à fait nouveaux et immenses variété au choix.

Nouveaux tapis de bureau, brodés au tambour, dimensions, 20 x 72 pouces, Chacune, de \$10.00 à \$14.00

Nouveaux tapis de lavabo, brodés au tambour, dimensions, 20 x 64 pouces, Chacune, de \$6.00 à \$11.75

Nouvelles serviettes de plateau, brodées au tambour, dimensions, 18 x 27 pc, Chacune, de \$1.00 à \$1.60

Deux d'oreillers, brodés au tambour, modèles tout nouveaux, Chacun, de \$1.00 à \$1.60

2 1/2 verges de longueur, Régulier, 96 cent chaux. Autour d'habit..... 45c

DR J. O. LAMBERT

Notre Cause est Juste Car la Justice a parlé ! Rien n'est plus à déplorer que ce pessimisme outré qui voit des ennemis partout, cette étroitesse de vue et de sentiment, cet imperturbable courage de l'ignorance qui caractérisent certains compétiteurs qu'un peu de succès—semble griser jusqu'à un tel point que toute concurrence légitime et honorable leur porte ombrage. Il est vrai que la justice a vite fait de mettre un frein à de telles prétentions, en stigmatisant une si monumentale bêtise.

A Dieu ne plaise que les fabricants du célèbre Sirop de Goudron à l'Huile de Foie de Morue (GOSL) du Dr J. O. Lambert s'arrêtent à de telles mesquineries; le temps est trop précieux, et les devoirs qui leur incombent sont trop onéreux. Ils poursuivront envers et contre tous la grande et noble cause de la

Lutte contre la Consommation commencée par le Dr J. O. Lambert, de si héroïque mémoire, qui fut l'un de nos plus grandes lumières médicales et qui jeta un si grand lustre sur nos universités canadiennes.

Ce fut lui qui dota la médecine de cette incomparable et merveilleuse préparation, jusqu'alors ignorée, sans imitateurs ni concurrents, qu'est le Sirop de Goudron à l'Huile de Foie de Morue (GOSL) du Dr J. O. Lambert

Nous ne voulons pas faire d'exclusion, le monde est trop grand, et la cause que nous avons à cœur est trop noble pour que nous nous arrêtons à de mesquines querelles de boutiques; et, tout en souhaitant succès à tous nos confrères, fiers de la confiance que le public nous témoigne, et certains de l'avenir, il n'est que juste que nous mettions notre nombreuse et fidèle clientèle en garde contre les vaines tentatives faites pour nuire à la réputation enviable de notre produit et pour l'assurer de nouveau que le meilleur, le plus connu et le plus efficace de tous les remèdes contre les

Toux, Rhumes, Bronchites, Asthmes, Coqueluches et la Consommation C'est le merveilleux et si populaire Sirop de Goudron à l'Huile de Foie de Morue (GOSL) du Dr J. O. Lambert

MALADES! soyez prudents, et voyez à ce qu'on vous donne le seul véritable, celui qui porte sur l'enveloppe le portrait et la signature du Dr J. O. Lambert. En vente partout à 35c la grosse bouteille.

Consultez nos Médecins Spécialistes contre la Consommation, c'est gratuit. INSTITUT MEDICAL DU DR LAMBERT, 168 St-Denis, Montréal. Dépositaires à Montréal:—Hudon, Hébert & Cie., à Ottawa, Provost & Allard, à Québec, W. Brunet & Cie.

LE JOURNAL
IMPRIMERIE ET PUBLIS PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIETAIRE.
JAMES G. MONK, Gérant.
M. McDONALD, Directeur du Journal.

ABONNEMENT:
EDITION QUOTIDIENNE
Montreal (divulgué à domicile) 3.00 par an

EDITION HEBDOMADAIRE 1.00
TELEPHONE BELL:
Administration, Main 6133
Redaction 3934

Tout doit être adressé.
LE JOURNAL,
71 Rue Saint-Jacques, Montréal

BERTHIER

M. Allard, candidat de l'Opposition
Jans Berthier, a invité son adversaire, M. Lafontaine, aux assemblées suivantes:
10. A St-Gabriel, lundi le 29 février.
20. A St-Cuthbert, mardi le 1er mars.

LA CARTE DE LA MANCHOUBOURIE

Les regards de l'univers sont aujourd'hui fixés sur la Manchourie. C'est un pays dont pratiquement nous ne connaissons rien et le temps de la guerre actuelle est le plus propice pour étudier la géographie des pays qui ne sont pas nos familiers.

LE TELEGRAPHE DU C. P. R.

La compagnie de télégraphie du Pacifique Canadien a décidé d'agrandir considérablement son circuit durant le cours de l'année prochaine. Onand ces travaux d'extension seront terminés, la compagnie aura sous son contrôle 66,000 milles de voies télégraphiques au Canada, ce qui représente environ une longueur totale équivalente à celle d'un fil qui s'enroulerait deux fois et demi autour du globe.

LES CONFISEURS

Malgré la hausse des farines et la rareté des œufs sur le marché de Montréal, les confiseurs ont décidé hier de ne pas augmenter le prix des gâteaux, pour le présent du moins.

RETOUR DE SIR WILLIAM VAN HORNE

Sir William Van Horne, accompagné de son secrétaire, M. Linn M. A. Evans, est revenu de Cuba, hier, où il a passé quelques semaines à faire l'inspection des chemins de fer de l'île.

INCENDIE A BORDEAUX

Une maison appartenant à M. Moïse Mercier, agent de Montréal, a été incendiée vendredi soir, incendiée de fond en comble.

UNIVERSITE D'OTTAWA

La Bibliothèque de l'Université d'Ottawa a reçu vendredi dernier 120 magnifiques volumes de la Smithsonian Institution de Washington.

FEU B. F. CORCORAN

M. B. F. Corcoran, l'un des plus vieux typographes de Montréal, est mort samedi après-midi à sa résidence, au 676, La Gauchetière, après quelques mois seulement de maladie.

DEUXIEME DIMANCHE DU CAREME

Conférences des RR. PP. Colmban et Gonthier, à la Cathédrale et au Gesù

LA PENITENCE — LA FERMETE DE LA FOI

La prédication du carême s'est continuée hier dans les principales églises de notre ville.
A la cathédrale, le R. P. Colmban, O. F.M., a parlé de l'œuvre de Christ et de la pratique de la pénitence.

LA PENITENCE

Penitentialiam agite.
Faites pénitence.

C'est par la pénitence que N. S. J. C. a accompli l'œuvre pour laquelle il est venu parmi nous, la restauration du monde.

C'est par la pénitence que les chrétiens des premiers âges ont opéré la transformation totale de la société païenne. Et c'est pourtant de toutes les vertus chrétiennes, celle dont le monde d'aujourd'hui a le plus d'horreur.

C'est par la pénitence qu'il me faut commencer l'œuvre de restauration morale que j'ai entreprise au milieu de vous.

La nécessité de la pénitence, les moyens que nous avons de faire pénitence, voilà les deux points que nous traiterons.

1) Obligation de la pénitence. Elle nous oblige bien du jour où nous abandonnons la chair pour nous unir à Dieu.

2) En tant que chrétiens. Le chrétien est un autre Christ, et le Christ est un Dieu crucifié qui à l'exemple joint le précepte. Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive.

3) En tant que pécheurs. Nous sommes pécheurs, nous le savons. Nos péchés, il faut les expier, en ce monde ou dans l'autre.

4) La pratique de la vertu qui demande de l'effort, c'est-à-dire de la pénitence.

5) Enfin, l'observance des préceptes de l'Eglise concernant l'abstinence et le jeûne.

6) Embrassons la croix, mes frères, puisqu'elle nous est si nécessaire. C'est elle qui nous rapproche de Dieu, nous purifie et nous glorifie dans le ciel. Ainsi soit-il.

Le R. P. Gonthier, S. J., au Gesù

FERMETE DE LA FOI — LA FOI EST UNE CERTITUDE INTELLIGENTIELLE

Nous avons parlé dimanche dernier de la nécessité de la Foi, mais cette vertu demandée à être bien comprise, nous cherchons dans les conférences qui vont suivre, à la définir exactement.

1) La Foi est un acte d'intelligence, et non pas un simple sentiment plus ou moins tendre, plus ou moins pieux.

2) La Foi est une véritable certitude, et non pas une opinion plus ou moins probable.

3) Les Réformateurs protestants du XVIème siècle n'avaient pas cessé de protester contre la nécessité de la Foi pour le salut.

4) La Foi est un acte d'intelligence, et non pas un simple sentiment plus ou moins tendre, plus ou moins pieux.

l'intelligence à des dogmes, à des formules, à des affirmations intellectuelles que nous puissions les concevoir. La Foi qui sauve, c'est un acte de la partie affective de l'âme, la confiance en Dieu. A la vraie Foi, quiconque se fie à la parole de Dieu, et s'abandonne à lui pour le soin de son salut, à la foi, quiconque se réclame du Christ. C'est cette confiance, cet abandon qui honore Dieu, et qui en quelque sorte saisit et s'approprie la vie du Christ et nous révéle de sa justice.

Dès lors le dogme n'a plus qu'une importance secondaire, si même il n'est pas pleinement inutile — à quoi bon, ces formules que l'on met aux mains des enfants? A quel bon les recherches sur les mystères insensés du Christianisme?

Chez eux qui donc s'occupe de définir exactement les termes de la doctrine. N'avons-nous pas vu leurs réunions d'évêques ou de docteurs incapables de s'entendre sur une formule de foi, et qui se disputent sur la définition nouvelle serait inopportune, et que pourvu qu'on se réclamait du Christ et qu'on restât séparé de Rome, le reste importait peu?

N'est-ce pas de là que procède cette idée si singulière que dans l'éducation de nos enfants on doit éviter toute formule dogmatique n'est-ce pas pour cela qu'ils acceptent si aisément que toute religion positive et précise soit exclue de l'Ecole, et qu'ils ont tant de peine à comprendre que nous catholiques, nous mettons l'enseignement du catholicisme par des maîtres catholiques, adonnés de toute leur considération?

Or, il n'est pas difficile de nous convaincre que leur conception de la Foi, n'est pas vraie et se trouve en opposition avec l'enseignement de Jésus-Christ et de ses apôtres.

Tout d'abord, c'est l'Intelligence, ce sont les Idées qui mènent le monde. Il n'y a que les gens qui savent ce qu'ils veulent qui peuvent entraîner les autres. L'entraînement de la volonté, qui ne serait pas fondé sur un motif intellectuel, ne serait qu'un mouvement passager, une tempête peut-être violente, mais qui n'aurait pas de durée — un effort dans le vide.

On nous parle de piété, de confiance, d'abandon. Mais en quoi donc? En un homme qui s'est nommé le Christ, mais duquel nous ne savons rien. Devons-nous admettre qu'il n'est qu'un homme? Comment alors nos liens nous unissent à Dieu? Devons-nous croire qu'il est le Fils de Dieu, égal au Père? Mais alors ne mettons-nous pas à la base même de notre confiance une affirmation dogmatique de la plus haute et la plus complète de toutes, qui implique nettement la croyance à la Trinité et à l'Incarnation?

Quelle idée singulière de dire que nous nous réclamons du Christ, que nous attendons tout de lui, que c'est Sa justice qui nous sauve — et de prétendre en même temps qu'il importe peu de savoir qui il est, qu'il est indifférent d'admettre qu'il n'est qu'un homme, plus ou moins illuminé, ou au contraire qu'il est le vrai Dieu, tout puissant, incarné pour nous dans le sein de la Vierge Marie!

On nous parle de piété, on a des termes doux, une religiosité vague, comme celui qui écrivait naguère: O mon Dieu, je vous invoque de tout mon cœur, mais je ne sais pas si vous existez.

Mais qu'est-ce donc que la piété qui ne serait pas fondée sur la Foi, sur une véritable certitude de l'esprit? En quoi différencier-elle de l'illumination?

Alors, ce n'est pas la piété catholique. La vraie dévotion est fondée sur la connaissance de la doctrine, soumise aux enseignements de l'Eglise. La vraie dévotion, mais c'est la Foi, illuminant l'Intelligence, pour arriver de là au cœur, à l'œsophage et à la vie.

L'histoire nous montre que c'est dans la méditation attendrie des vérités éternelles, et tout spécialement de la vie du Dieu fait homme, que les saints arrivent à contempler plus intimement le Sauveur. C'est à la vue de ses perfections, de son dévouement pour notre salut, que leurs cœurs s'enflamment, et que c'est en lui voyant pratiquer sans cesse les vertus les plus sublimes que leur âme s'élève à sa suite et monte jusqu'au sommet de l'héroïsme chrétien.

Si du reste vous voulez des affirmations catégoriques de nos Livres Saints, écoutez saint Paul qui nous dit que pour s'approcher de Dieu, il faut croire en son existence et sa providence, — que la foi s'adresse à l'Intelligence et la réduit en une sorte de captivité, en la soumettant à l'obéissance de la parole de Dieu, — que l'objet de la foi est le même que celui de la vision béatifique, que nous croyons maintenant, et ne voyons qu'à travers un voile, dans un miroir, et au moyen d'énigmes et de connotations, nous le contemplons alors à découvert.

Enfin lorsque Jésus envoie ses Apôtres dans le monde entier, il leur ordonne de prêcher toute doctrine, de donner ce service omnia, quicumque mandati vobis, et d'après l'explication des S. Pères, et particulièrement de saint Augustin, l'Eglise toute entière est fondée sur la glorieuse confession de Pierre, Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant; et sa mission consiste à la conserver toujours, à la faire pénétrer partout, et à baser sur Elle la Foi et le salut de tous les hommes.

La Foi est donc d'abord un acte d'intelligence.

Mais ici nous rencontrons une nouvelle erreur, malheureusement très répandue dans certains pays.

Votre foi, nous disent les nationalistes, c'est une opinion très belle, très respectable même, mais ce n'est qu'une opinion.

Parcourez le monde, et vous constaterez la diversité des opinions religieuses, chaque race a ses sciences, chaque peuple y apporte ses modifications. Ne sont-elles pas toutes respectables, dès qu'elles sont sincères? Ne se valent-elles pas toutes? Vous avez les vôtres, gardez-les, mais ne cherchez pas à nous les imposer. Que des rationalistes qui d'ordinaire ne prennent pas la peine de chercher quels sont les fondements de nos croyances, se fassent cette idée, ce n'est pas étonnant, ils ne savent pas de quoi ils parlent.

Que des hérétiques, qui dans la parole de Dieu choisissent à leur gré ce qui leur plaît, partagent la même manière de voir, rien de surprenant encore. Ils s'amusent à peut-être que nous faisons comme eux.

Mais nos docteurs, mais l'Eglise paient bien différemment. La ob il y a l'opinion, nous dit saint Bernard, il y a la vérité. La vérité est au Vatican, nous déclare que la foi est un veru par laquelle nous affirmons sans hésitation avec une pleine certitude tout ce que Dieu a révélé et que l'Eglise nous propose.

L'enseignement catholique va même plus loin, et nous dit que la certitude de la foi est supérieure à toute certitude humaine. Nous reviendrons sur ce sujet dans la prochaine conférence en examinant les raisons d'ordre philosophique de la Foi.

En face d'une vérité, notre raison peut avoir des attitudes bien variées. Parfois la question proposée nous apparaît insolvable. Aucune raison nous vient en aide, nous restons dans l'ignorance absolue. Qui pourrait me dire le nombre des études, ou celui des grains de sable au bord de la mer?

Parfois la question s'éclaircit, nous apercevons des raisons d'affirmer nous approprions, de notre esprit, volontiers sortiraient de l'indécision, mais d'autres raisons de nier se montrent, elles se balancent et se font équilibre. Nous hésitons, nous doutons. Si la question nous paraît importante l'angoisse nous prend, le trouble nous envahit, et parfois nous ne sortons de cet état d'incertitude que par le dévouement; il nous semble impossible d'arriver à la vérité.

Parfois nous nous voyons d'affirmer l'emportent, elles sont plus fortes, plus plausibles, nous nous décidons à admettre un fait, une doctrine dont les arguments nous semblent plus probables que les objections. Nous nous formons une opinion, nous nous attachons, nous nous engageons, nous précipitons et d'instinctement nous nous est difficile de garder la juste mesure. Et pourtant, nous ne sommes pas sûrs, peut-être nous nous trompons.

Dans le cours ordinaire de la vie il y a bien des occasions où nous devons agir sans avoir une pleine certitude, et où une opinion vraiment probable nous rendra plus sûrs que les raisons de la science elle-même, que d'hypothèses plus ou moins fondées, que nos auteurs admettent sous bénéfice d'inventaire, jusqu'à ce que de nouvelles données nous permettent de perfectionner, de rectifier, de corriger, de réviser, de réformer ou de révoquer ce que nous avons établi de plus satisfaisant.

Feible, hésitant, ne voyant les choses que peu à peu, à une lumière souvent vacillante, nous nous contentons de ces lueurs incertaines, nous nous en satisfont, et nous ne nous souvenons plus de ce que nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur.

Mais ce serait une erreur absolue de penser que partout et toujours nous sommes réduits à cet état d'incertitude. Il y a des vérités dont la lumière nous apparaît resplendissante, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus, nous nous en sommes convaincus.

Or d'après l'enseignement de l'Eglise, la Foi n'est foi dans la catégorie du doute, il est vrai que nos mystères sont enveloppés d'obscurité, mais nous les affirmons sans mentir. La Foi n'est pas une opinion plus ou moins probable, elle est une conviction absolue, une certitude complète. Des nuages peuvent l'obscurcir, des tentations s'élever contre elle, mais nous savons et nous affirmons que les objections ne peuvent lui nuire, que nous ne voyons pas de valeur, que nous ne voyons pas de valeur